

CRISE SÉCURITAIRE ET ÉVOLUTION DE LA SITUATION DES ÉCOLES AU NORD MALI

Avril 2018



Rapport basé sur les données collectées auprès des directeurs d'écoles en janvier, mai et octobre 2016, et en janvier 2017.

Ce document est le produit du Département Pauvreté et Équité de la Banque mondiale. Il fait partie des efforts que la Banque mondiale fournit pour l'accès libre à ses travaux de recherche. Le document a été préparé par Ignace Kamga Tehwaket et André-Marie Taptue sous la direction de Johannes Hoogeveen et Andrew Dabalén. Les auteurs expriment leur reconnaissance à « Listening to Africa » pour son soutien financier. Les remarques et autres commentaires peuvent être envoyés à ataptue@worldbank.org.

Table des matières

Résumé	5
Introduction.....	6
I. Système éducatif au Mali	7
I.1 Présentation du système éducatif malien.....	7
I.2 Structure du système éducatif malien	8
II. Gestion des écoles.....	9
III. Les besoins de écoles	13
IV. Cantines scolaires.....	17
V. Fréquentation scolaire et conditions d'enseignement	23
VI. Principaux problèmes.....	41
VII. Situation des écoles en Janvier 2018	47
CONCLUSION GENERALE	47
NOTE METHODOLOGIQUE	49

Graphique II.1 : Pourcentage des écoles disposant d'une association des parents d'élèves (APE).....	9
Graphique II.2 : Nombre moyen de réunions de l'APE pendant le trimestre qui précède l'enquête.....	11
Graphique II.3 : Pourcentage des écoles disposant d'un comité de gestion scolaire	12
Graphique III.1: Besoins en nouvelles salles de classe, nombre moyen par région	13
Graphique III 2 : Nombre moyen de salles de classe à réparer par école dans les régions	14
Graphique III.3 : Besoin en tables bancs, nombre moyen par école.....	15
Graphique III.4 : Besoin en tableaux noirs, nombre moyen par école.....	15
Graphique III. 5 : Besoins en enseignants (nombre moyen).....	16
Graphique III. 6 : Pourcentage des écoles qui n'ont pas été réhabilitées et sont dans le besoin	17
Graphique IV.1: Pourcentage des écoles possédant une cantine scolaire	18
Graphique IV.2 : Source de financement des cantines scolaires	18
Graphique IV.3 : Types de repas offerts	19
Graphique IV.4 : Contribution des élèves à la cantine	20
Graphique IV.5 : Types de financement des cantines.....	21
Graphique IV.6 : Conformité de la quantité d'argent/nourriture reçue	22
Graphique IV.7 : Moment d'arrivée de l'argent/nourriture	23
Graphique V.1: Evolution du nombre d'élèves entre janv. 2016 et janv. 2017	24
Graphique V.3: Pourcentage des écoles selon leur état physique	25
Graphique V.4 : Nombre moyen de salle de classes en bon ou mauvais état.....	26
Graphique V.5 : Pourcentage des salles de classes utilisées	27
Graphique V.6 : Pourcentage de salles de classe ayant suffisamment de tables bancs	28
Graphique V.7: Pourcentage de salles de classes sans tables bancs	29
Graphique V.8: Pourcentage de salles de classe ayant un tableau en bon état	30
Graphique V.9: Pourcentage de salles de classes ayant un tableau noir en bon état	30
Graphique V.10 : Pourcentage d'écoles ou les élevés sont assis sur des tables bancs dans une classe.	31
Graphique V.11: Pourcentage de salles de classe disposant de la craie pour écrire	32
Graphique V.12 : Pourcentage d'élèves qui possèdent un crayon ou un stylo en janvier 2017	32
Graphique V.13 : Pourcentage d'élèves qui possèdent un cahier dédié aux exercices	33
Graphique V.14 : Pourcentage d'élèves qui possèdent tous les cahiers.....	33
Graphique V.15 : Pourcentage d'élèves qui ne possèdent aucun livre.....	34
Graphique V.16 : Pourcentage d'écoles selon le type de toilettes	35
Graphique V.17: Pourcentage d'écoles selon l'état physique des toilettes.....	35
Graphique V.19 : Pourcentage d'écoles selon l'organisme qui a construit/réhabilité les toilettes	37
Graphique V.21: Pourcentage d'écoles selon l'état physique des points d'eau	39
Graphique V.22 : Pourcentage d'écoles ou les points d'eau ont été construits/réhabilités en 2016.....	40
Graphique V.23: Pourcentage d'écoles selon l'organisme qui a construit/réhabilité les points d'eau....	40
Graphique V.24: Pourcentage de d'écoles selon la principale source d'électricité.....	41
Graphique V.25 : Pourcentage d'écoles ou il n'y a pas eu installation/réhabilitation d'un système électrique en 2016	41
Graphique VI.1:Pourcentage d'écoles ayant reçu de l'aide pour leur fonctionnement entre Janv. 2016 et Janv. 2017	42
Graphique VI.2 : Pourcentage d'écoles ayant reçu de l'aide	43

Résumé

Avec le déclenchement du conflit au Nord Mali en 2012, les écoles ont été les premières affectées. En effet, la dégradation de la crise a entraîné le déplacement d'une masse importante de populations et la fermeture de facto des écoles. Depuis le début de dénouement de la crise avec l'élection présidentielle de 2013, l'enjeu majeur du secteur de l'éducation est non seulement la reprise des cours dans les trois régions du Nord Mali, mais aussi le fonctionnement de toutes les structures actrices du système éducatif en place dans le Nord. Tout au long de ce rapport, il est question d'analyser la situation des écoles dans les trois régions de Gao, Kidal et Tombouctou. L'objectif étant d'apprécier le fonctionnement de ces écoles. Tout d'abord, il est fait une présentation succincte de ce qu'est le système éducatif malien et sa structuration. La compilation et l'analyse des données issues d'une enquête réalisée auprès des responsables d'écoles ont permis de constater que la gestion des écoles différait selon la région dans laquelle l'on se trouve. Dans la plupart des écoles faisant partie de l'enquête, des structures comme l'association des parents d'élèves (APE) et le comité de gestion scolaire (CGS) étaient fonctionnelles. L'étude a aussi révélé que les écoles ont des besoins en matériels didactiques tels que les tables bancs, les tableaux noirs. L'analyse a également mis en évidence les besoins des élèves en cantines scolaires. En effet, en plus du fait que certaines écoles ne disposent pas de cantine, celles qui en sont pourvues ont des ressources limitées. L'arrivée toujours tardive des ressources détériore la qualité du service dans les cantines. La situation à Kidal est plus préoccupante comparativement aux deux autres régions. Pour ce qui est des effectifs, des élèves et des conditions d'enseignement, l'analyse nous a révélé que le taux de fréquentation scolaire se situe au-dessus de 60% à Gao et Tombouctou, mais que le taux de redoublement restait important dans les écoles. Le cas de Tombouctou est très inquiétant avec 97% de taux de redoublement en janvier 2017. L'étude nous révèle aussi que plus de la moitié des élèves de l'ensemble des trois régions ne possédait aucun livre scolaire. Enfin, les principaux problèmes des écoles dans les trois régions restent la problématique de l'aide au fonctionnement, le manque d'infrastructures diverses (salles de classe équipées, eau/électricité, cantine et salle de classe), le manque d'enseignants. Bien que le gouvernement, les ONG et la communauté se mobilisent pour

apporter des solutions, beaucoup d'effort reste à réaliser pour améliorer le quotidien des élèves et des enseignants dans les écoles du Nord Mali.

Introduction

Le Mali est un pays de l'Afrique subsaharienne qui après son indépendance le 22 septembre 1960, a hérité d'un système éducatif qui n'a pas permis jusqu'aujourd'hui une scolarisation massive de tous les segments de la société. En effet, malgré tous les efforts de l'Etat central pour y remédier afin d'apporter une éducation de qualité pour tous, le système éducatif du Mali reste l'un des moins performants dans le monde avec un taux d'alphabétisation estimé à 38,7% pour les enfants qui commencent l'école primaire. C'est dans cette perspective que le Mali a une stratégie d'enseignement de masse et de qualité. Aujourd'hui le secteur éducatif, vu dans sa globalité représente un peu plus du tiers du Budget national.

Les efforts du gouvernement ont été confrontés dès 2012 à une crise sécuritaire sans précédent dans le Nord, si bien que l'enseignement dans cette partie du territoire a subi de plein fouet des arrêts définitifs ou partiels selon les zones. Des groupes armés qui s'y sévissaient sont même allés jusqu'à occuper des écoles. Ainsi la grande majorité des écoles ont été non fonctionnelles, l'essentiel des enfants ne participe pas aux activités éducatives et un pan important des bâtiments sont endommagés. À la faveur de l'intervention militaire des forces maliennes et internationales, la situation sécuritaire s'est améliorée, les écoles ont été en partie réouvertes et les élèves ont repris le chemin des classes. La présente étude a pour objectif d'analyser l'évolution de la situation des écoles en 2016 dans le Nord Mali. Spécifiquement, il s'agira de répondre aux interrogations sur le mode de gestion des écoles, sur la disponibilité des salles de classes aménagées conformes et du matériel didactique et ainsi que sur le nombre et la qualité du corps enseignant. Nous analysons la situation des écoles en utilisant les données collectées de janvier 2016 à janvier 2018 dans les régions de Gao, Kidal et Tombouctou. L'échantillonnage des enquêtes ayant permis de collecter ces données a été réalisée avant la création officielles des nouvelles régions de Menaka et Taoudeni. En conséquence, il n'est pas possible de prendre en compte ces deux nouvelles régions dans les analyses.

I. Système éducatif au Mali

Le système éducatif du Mali est aujourd'hui élaboré et mis en œuvre dans le programme décennal de développement de l'Education mis en place en 2000 dont le but est de garantir à tous les enfants maliens, une éducation de base de qualité d'ici 2020 et que le secteur de l'éducation fournisse au pays les ressources humaines nécessaires pour son développement.

Le système éducatif est régi par la loi d'orientation N°99-046 du 28 décembre 1999 qui définit le système éducatif par ordre et type d'enseignement pour le schéma organisationnel. L'ordre d'enseignement comprend l'éducation préscolaire, l'enseignement fondamental primaire, l'enseignement secondaire, l'enseignement supérieur. Les types d'enseignements comprennent : l'éducation non-formelle, l'éducation spéciale, l'enseignement normal, la formation technique et professionnelle

La présentation du système éducatif malien se fera ici à travers sa structure et son mode d'organisation. Il s'agit pour nous de présenter les différents éléments qui le caractérisent, d'analyser sa performance, son efficacité et son efficience sur l'objectif principal de la loi d'orientation suscitée.

I.1 Présentation du système éducatif malien

L'objectif du système éducatif malien est de garantir le droit à l'éducation pour chaque citoyen. Ce droit s'exerce à travers l'accès à l'éducation et la fréquentation des établissements d'enseignement privé ou public. Le système éducatif définit l'école comme le cadre de création, de transmission, de construction et de développement des connaissances. A ce titre, le gouvernement lui a conféré la mission d'éduquer, d'instruire, de socialiser et de qualifier les femmes et les hommes en vue de leur permettre de conduire leur vie personnelle et collective, civique et professionnelle (article 5 de la loi). Le système éducatif malien a pour finalité de former un citoyen patriote et bâtisseur d'une société démocratique, un acteur du développement profondément ancré dans sa culture et ouvert à la civilisation universelle, maîtrisant les savoir-faire populaires et apte à intégrer les connaissances et compétences liées aux progrès scientifiques, techniques et à la technologie moderne. Pour ce faire, le système éducatif malien est organisé par ordre et par type d'enseignement. Parlant de

l'ordre, il s'agit de l'éducation préscolaire, l'enseignement fondamental primaire, l'enseignement secondaire, l'enseignement supérieur. S'agissant des types d'enseignements, on peut parler de l'éducation non-formelle, l'éducation spéciale, l'enseignement normal, la formation technique et professionnelle.

1.2 Structure du système éducatif malien

Le système éducatif est structuré par ordre et par type d'enseignement. Par ordre, nous avons :

- ☞ l'éducation préscolaire qui se fait dans les centres de développement de la petite enfance et donc la durée est de trois (03) ans. L'objectif est de développer les capacités morales et intellectuelles des enfants afin qu'ils puissent être mieux préparés à leur intégration à l'école,
- ☞ l'éducation fondamentale ou primaire qui se fait dans les écoles publiques et privées communautaires. Sa durée est de six (06) ans pour le premier cycle et trois (03) ans pour le second cycle. Son objectif est de développer chez les élèves des techniques fondamentales de l'apprentissage qui contribueront au développement progressif de leur autonomie intellectuelle, physique et morale afin de leur permettre de poursuivre leurs études ou de s'insérer dans la vie active. La fin du 1^{er} cycle est sanctionnée par le Certificat d'Etude primaire (CEP) et celle du second cycle par le Diplôme d'Etude Fondamentale (DEF),
- ☞ l'éducation secondaire général et technique qui se fait soit dans les lycées publics ou privés (durée trois ans), soit dans les écoles professionnelles (durée deux à quatre ans). Selon la voie choisie, les diplômes obtenus sont : le Baccalauréat, le Certificat d'Aptitude Professionnel ou le Brevet de technicien,
- ☞ l'enseignement normal qui se fait dans les instituts de formation des maîtres et qui sont chargés d'assurer la formation des enseignants pour l'éducation préscolaire et l'enseignement fondamental, sa durée est de quatre ans. Le succès y est couronné par le diplôme de l'institut de formation des maîtres,

- ☞ l'enseignement supérieur, composé des facultés, des instituts et des grandes écoles. L'objectif est la préparation aux métiers hautement qualifiés ou aux activités de recherche.

Par type d'enseignement, on a :

- ☞ l'éducation non formelle qui a pour objectif la formation des jeunes non scolarisés ou déscolarisés ou d'autres adultes en vue de leur insertion sociale,
- ☞ l'éducation spéciale qui est spécialisée pour les enfants et adolescents ayant un handicap physique. L'objectif étant toujours leur insertion sociale,
- ☞ l'enseignement normal qui se charge de la formation des maîtres et des professeurs de lycées et collèges,
- ☞ la formation technique et professionnelle qui permet de développer les compétences requises pour l'exercice d'un emploi ou d'un métier.

II. Gestion des écoles

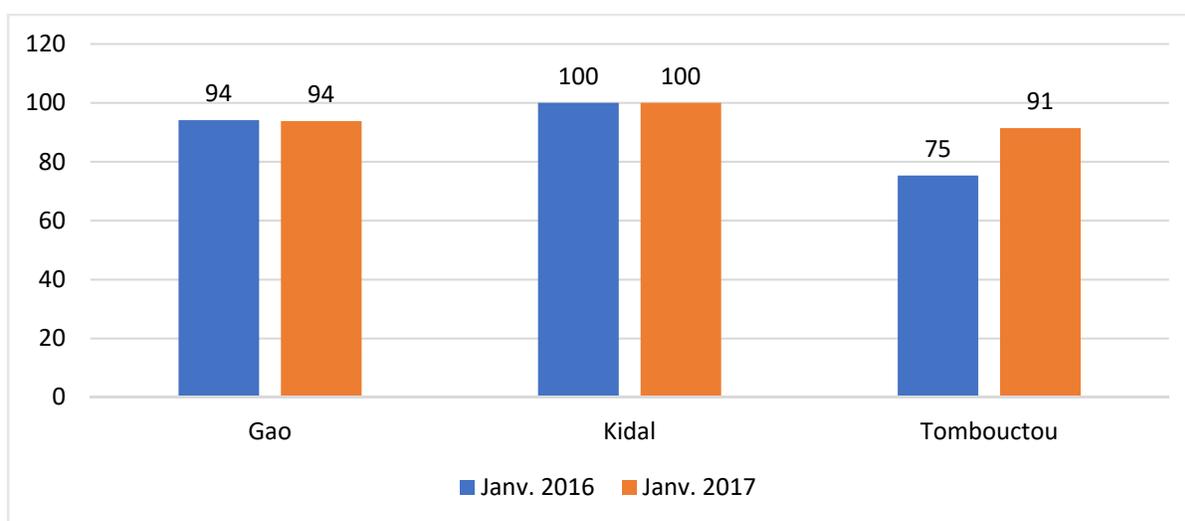
L'analyse de la gestion des écoles dans le Nord Mali passe nécessairement par celle du rôle joué par les associations de parents d'élèves. Ces dernières font partie des institutions locales qui conviennent de renforcer pour qu'elles puissent mieux servir les communautés locales. L'association des parents d'élève (APE) est une organisation regroupant tous les parents d'élèves et responsables des élèves d'un même établissement ou groupe scolaire d'enseignement public ou privé, préscolaire, primaire ou secondaire. Son rôle est de permettre aux parents de conjuguer leurs efforts au sein d'un cadre qui garantisse leur pleine participation à l'éducation, l'instruction et la formation de leurs enfants.

Ceci dit, pour une meilleure gestion d'une école, il faut mettre en place les structures des parents des élèves. Le graphique II.1 ci-dessous dégage les pourcentages des écoles disposant d'une telle structure dans le Nord Mali entre les périodes de janvier 2016 à janvier 2017. En considérant le pourcentage des écoles avec une structure d'APE en place, la région de Kidal est en tête des trois régions du Nord car toutes les écoles de Kidal disposent d'une structure d'APE. Par ailleurs, 75 % des écoles de la région de Tombouctou disposent d'une

APE en janvier 2016, contre 91 % en janvier 2017. Ainsi entre janvier 2016 et janvier 2017, 16 % des écoles de cette région ont mis en place une structure d'APE.

Pour ce qui est de la région de Gao, le nombre d'écoles avec une structure d'APE est resté le même, soit 94% entre janvier 2016 et janvier 2017. Globalement on observe que malgré la situation sécuritaire précaire dans le Nord Mali, la très grande majorité des écoles disposent d'une structure d'APE qui participe chacune à la gestion des écoles pour lesquelles elle reçoit mandat. Si ces associations se réunissent régulièrement et définissent un plan d'action, elles participeront quotidiennement à la bonne gestion des écoles.

Graphique II.1 : Pourcentage des écoles disposant d'une association des parents d'élèves (APE)

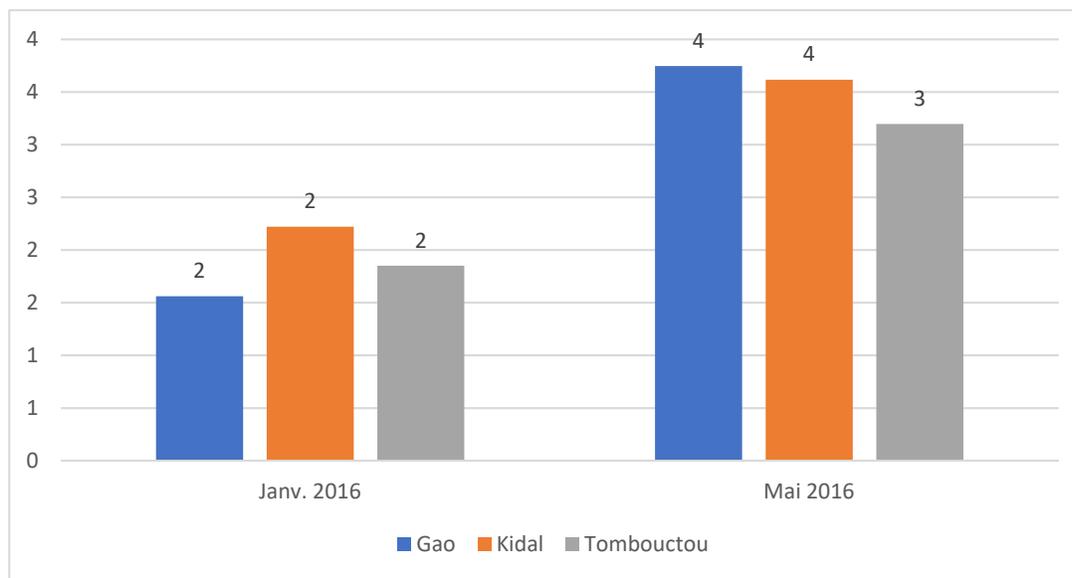


S'il est nécessaire de disposer des structures d'APE dans les écoles, il faudrait qu'elles s'activent régulièrement par des tenues des sessions de réunions pour contribuer quotidiennement à la bonne gestion de ces écoles. Le graphique II.2 qui suit présente le nombre moyen de réunions de l'APE pendant le trimestre précédant l'enquête. Précisément il s'agit du nombre de sessions de réunions tenues par les structures d'APE le trimestre d'avant janvier 2016 et celui d'avant mai 2016.

Comme on peut rapidement le constater sur ce graphique, très peu de réunions se sont tenues au trimestre d'avant janvier 2016, avec une moyenne de deux (02) sessions pour chacune des trois régions du Nord Mali. Par contre les assises se sont régulièrement tenues pendant le trimestre d'avant mai 2016. En effet, les régions de Gao et Kidal ont eu chacune une moyenne

de 4 sessions de réunions contre trois pour la région de Tombouctou. Cette légère différence peut s'expliquer par la situation sécuritaire, qui a été plus précaire à Tombouctou pendant cette période.

Graphique II.1 : Nombre moyen de réunions de l'APE pendant le trimestre qui précède l'enquête



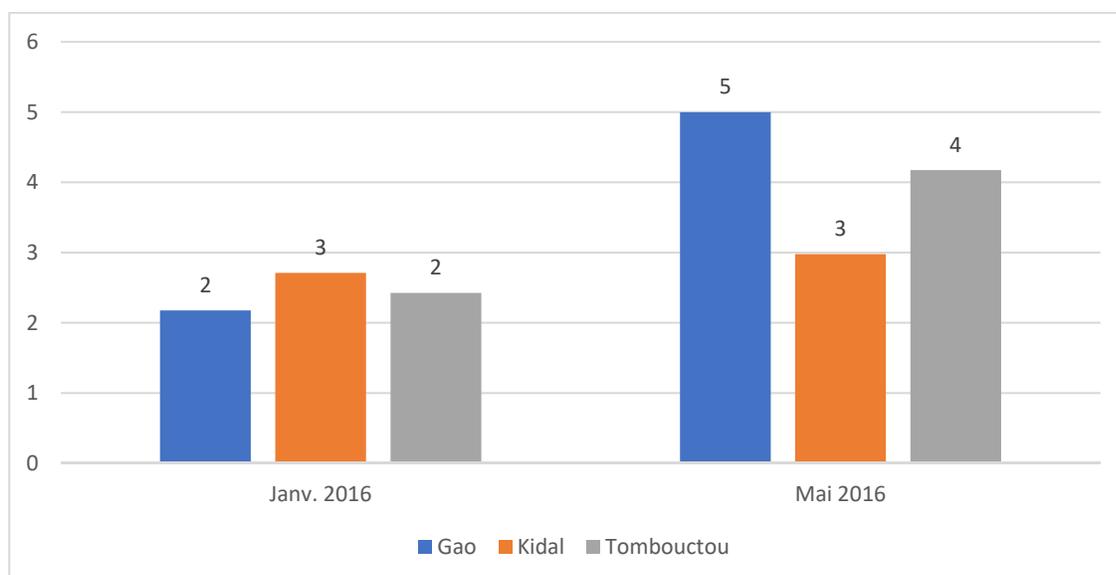
Dans l'architecture de la gestion des écoles se trouve aussi le comité de gestion scolaire (CGS) qui est bien présent dans les écoles au Mali et précisément au Nord du pays. Le CGS est un organe de participation des partenaires et des acteurs à la gestion d'une école. Dans ce pays, le rôle et le fonctionnement d'un CGS sont régis par l'arrêté N°04-0469/MEN-SG du 09 mars 2004, portant création, organisation et modalités de Fonctionnement du CGS. Le conseil de gestion scolaire est l'organe responsable de la gestion. C'est un organe qui a pour objectif d'améliorer l'accès, la qualité et la gestion de l'éducation à travers la participation de la communauté, des collectivités locales et des autres partenaires. Au Mali, la composition du CGS est faite des membres du bureau élu et les membres de droit (le directeur d'école, un enseignant, un élève, deux parents d'élève, deux représentants de la société civile). Le bureau élu se compose d'un président, d'un chargé de projet, d'un trésorier, d'un secrétaire administratif, d'un secrétaire à la mobilisation et à la communication, d'un chargé de la scolarisation des filles et d'un commissaire aux comptes.

Graphique II.2 : Pourcentage des écoles disposant d'un comité de gestion scolaire



Comme on peut l'observer sur le graphique II.3 ci-dessus, la quasi-totalité des écoles dans le Nord Mali dispose d'une unité de gestion scolaire en janvier 2016 et janvier 2017. En effet à Gao et à Kidal toutes les écoles en sont pourvues alors qu'à Tombouctou, seule 4 % des écoles ne disposent pas d'une CGS. Le graphique II.4 qui suit nous présente le nombre moyen de sessions de réunions des CGS dans les régions du Nord Mali au trimestre qui précède l'enquête.

Graphique II.4 : Nombre moyen de réunions du CGS au trimestre précédent l'enquête



Au trimestre précédent janvier 2016, les CGS des écoles des régions de Gao et Tombouctou ont tenu chacune deux (02) sessions de réunions, contre trois (03) sessions pour la région de Kidal. Par contre au trimestre précédent Mai 2016 ces assises des CGS se sont régulièrement tenues, avec 3, 4 et 5 sessions respectivement pour les régions de Kidal, Tombouctou et Gao.

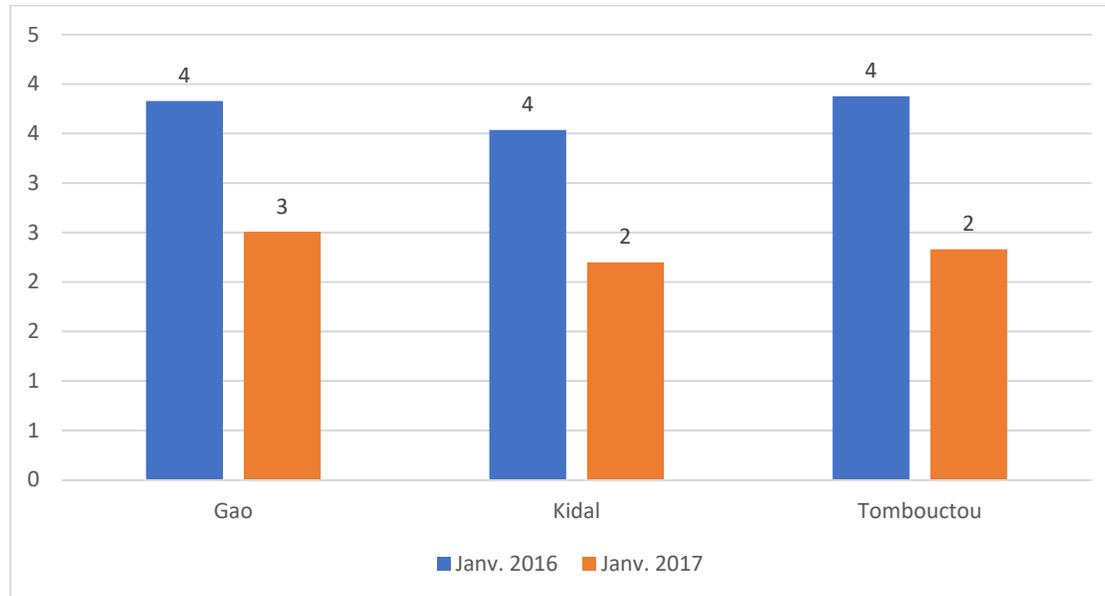
III. Les besoins de écoles

L'analyse de l'évolution de la situation des écoles en 2016 au Nord Mali passe par une analyse de la radiographie des besoins de ces écoles. C'est l'objet de la présente section du rapport.

Le graphique III.1 ci-dessous présente les besoins moyens par école en salles de classes dans chacune des trois régions du Nord et sur deux périodes, janvier 2016 et janvier 2017.

Il convient de préciser que ce besoin en nouvelles salles de classes doit se comprendre en rapport avec un besoin pressant en enseignants dans la mesure où certaines salles de classes dans ces régions sont souvent vides.

Graphique III.1: Besoins en nouvelles salles de classe : nombre moyen par école

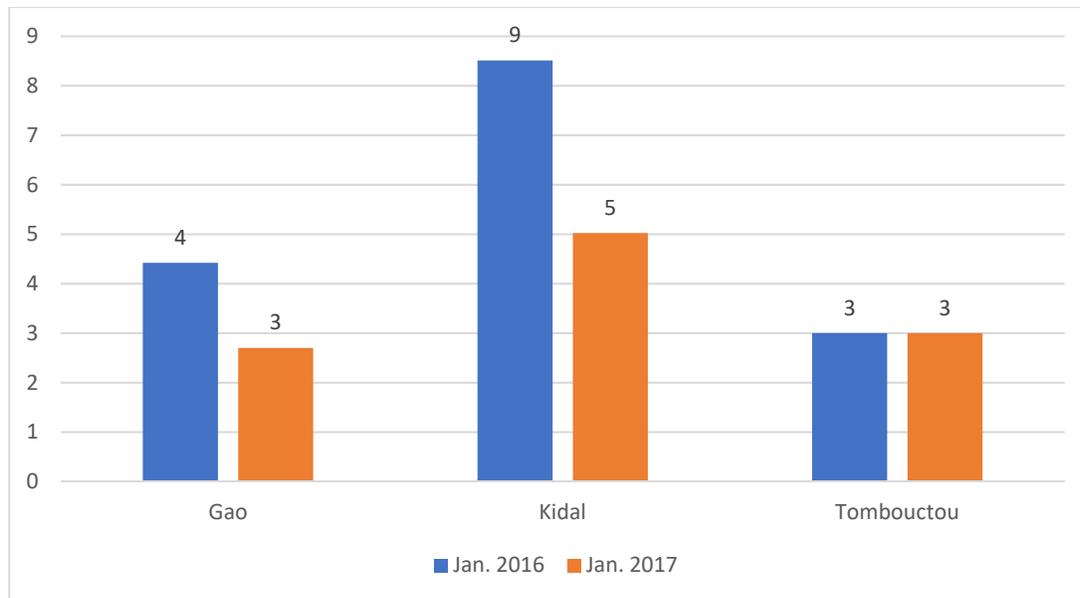


En Janvier 2016, les écoles du Nord Mali (trois régions) avaient des besoins en nouvelles salles de classe estimés à 4 en moyenne par école dans chacune des régions. En janvier 2017, la moitié des besoins étaient couverte pour les régions de Kidal et de Tombouctou. S'il faut apprécier l'effort des pouvoirs publics à apporter en l'espace d'un an les solutions au manque

de salles de classe dans ces deux dernières régions, pour la région de Gao, les besoins en janvier 2017 restent estimés à trois salles de classes par école. Il faudrait alors encore plus d'efforts pour cette région pour qu'elle puisse suivre la tendance des deux autres.

Pour ce qui est du nombre de salles de classes à réparer, la tendance n'est pas la même que pour les besoins en nouvelles salles. Ainsi si en janvier 2016, pour les régions de Gao et Tombouctou on dénombrait respectivement en moyenne 4 et 3 salles de classe ayant un besoin de rénovation, en janvier 2017 seule une salle de classe en moyenne par école est rénovée à Gao et aucune rénovation à Tombouctou. Il faut se rendre à Kidal pour avoir un besoin de rénovation moyen de 9 salles de classe par école en janvier 2016, quatre (04) salles rénovées en janvier 2017.

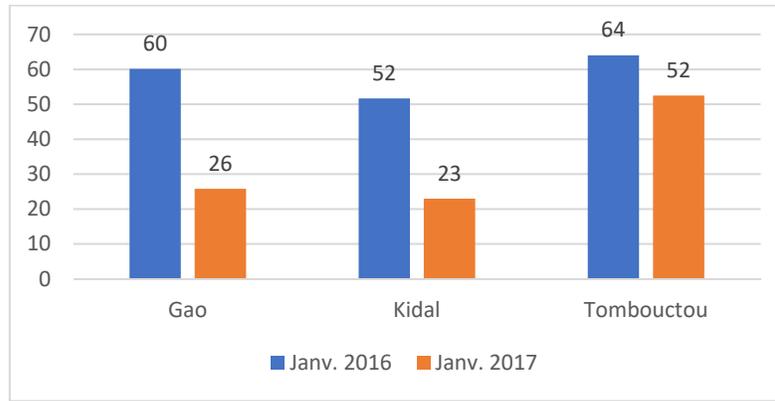
Graphique III 2 : Nombre moyen de salles de classe à réparer par école



Pour ce qui est des besoins en table bancs, en janvier 2016 les régions de Gao et de Kidal enregistrent respectivement chacune un besoin estimé en moyenne à 60 et 52 tables bancs par école. Mais un an plus tard, ces besoins sont estimés respectivement à 26 et 23 tables bancs par écoles. C'est dire que plus de la moitié des besoins en table bancs sont couverts en espace d'un an. Ce qui est une évolution très encourageante. La tendance est moins

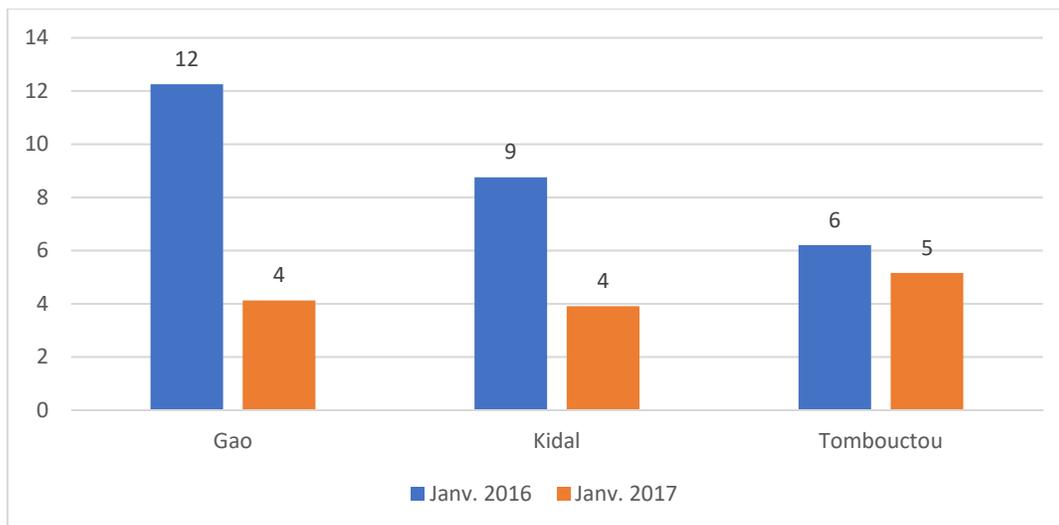
encourageante pour la région de Tombouctou, qui pour le besoin estimé à 64 tables bancs en moyennes par école en janvier 2016, il est resté à 52 en janvier 2017.

Graphique III.3 : Besoin en tables bancs, nombre moyen par école



Les besoins en tableaux noirs sont estimés en janvier 2016 pour les trois régions Gao, Kidal et Tombouctou respectivement à 12, 9 et 6 en moyenne par école. En janvier 2017, ces besoins sont estimés à 4 tableaux noirs pour chacune des régions de Gao et Kidal et à 5 pour la région de Tombouctou.

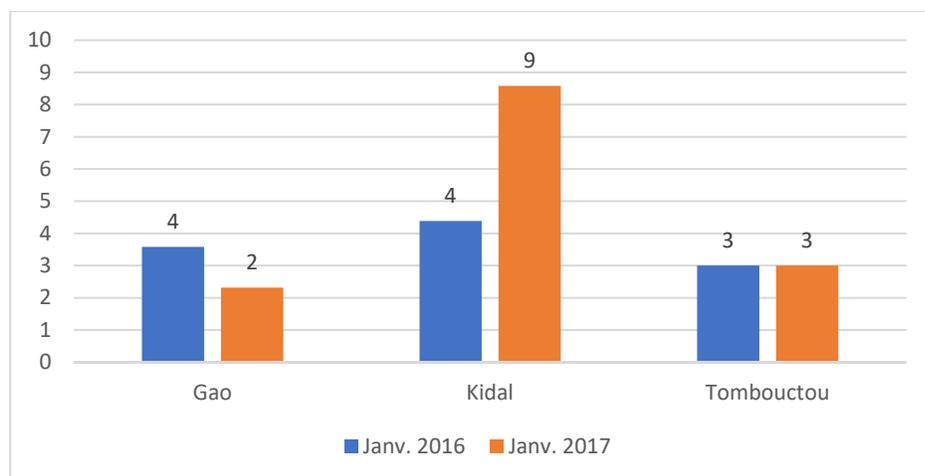
Graphique III.4 : Besoin en tableaux noirs, nombre moyen par école



L'épineux problème des écoles en Afrique subsaharienne reste celui de l'absence du personnel enseignant. Le Nord Mali n'en fait pas une exception. En effet, le besoin en nombre moyen d'enseignants par école est estimé en janvier 2016 dans les régions de Gao, Kidal et

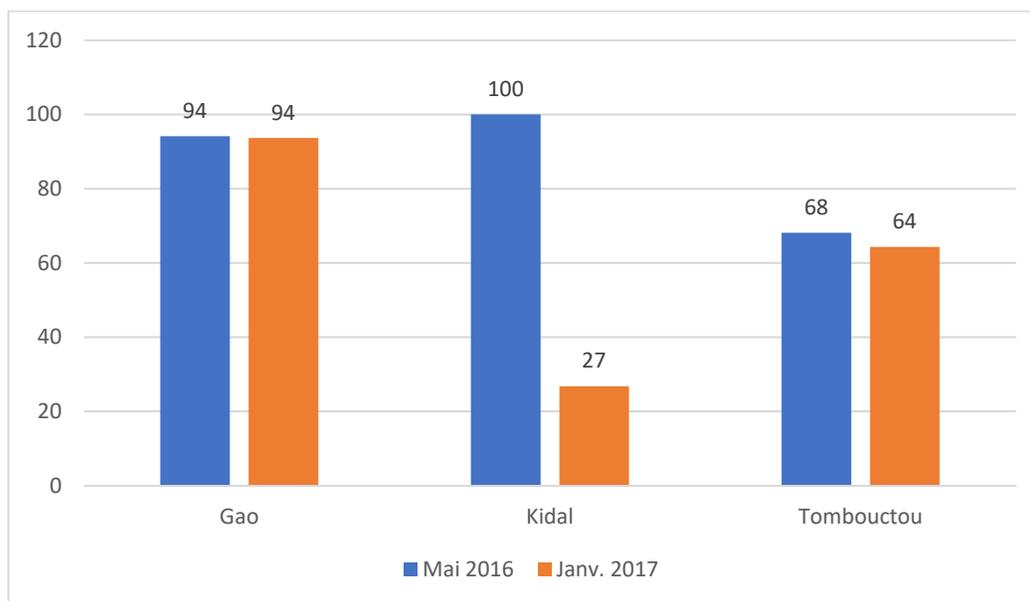
Tombouctou à 4, 3 et 3 respectivement. Cette comparaison doit être faite en rapport avec les dimensions des salles de classe dans les différentes régions. En Janvier 2017, le besoin était couvert de moitié pour la région de Gao. Mais ce besoin a augmenté pour la région de Kidal, passant à 9. Pour ce qui est de la région de Tombouctou, le besoin est resté inchangé à 3 enseignants en moyenne par école. Il s'agit des besoins en enseignants officiellement affectés par le gouvernement sans inclure la présence des enseignants pris en charge par les parents d'élèves et les ONG. Dans la région de Kidal, plusieurs enseignants sont sous la charge des ONG.

Graphique III. 5 : Besoins en enseignant, nombre moyen par école



Dans la description de la situation des écoles dans le Nord Mali se trouvent aussi les écoles qui n'ont pas été réhabilitées alors qu'elles en sont dans le besoin. En mai 2016, on observe un ratio de 94% des écoles de Gao n'ayant pas été réhabilitées alors que le besoin existe. Ce ratio est resté inchangé jusqu'en janvier 2017. Par ailleurs dans la région de Kidal, ce ratio est passé de 100% en mai 2016 à 27 % en janvier 2017. Enfin à Tombouctou ce ratio est resté quasiment inchangé en passant de 68% à 64% sur la période suscitée.

Graphique III. 6 : Pourcentage des écoles qui n'ont pas été réhabilitées et sont dans le besoin

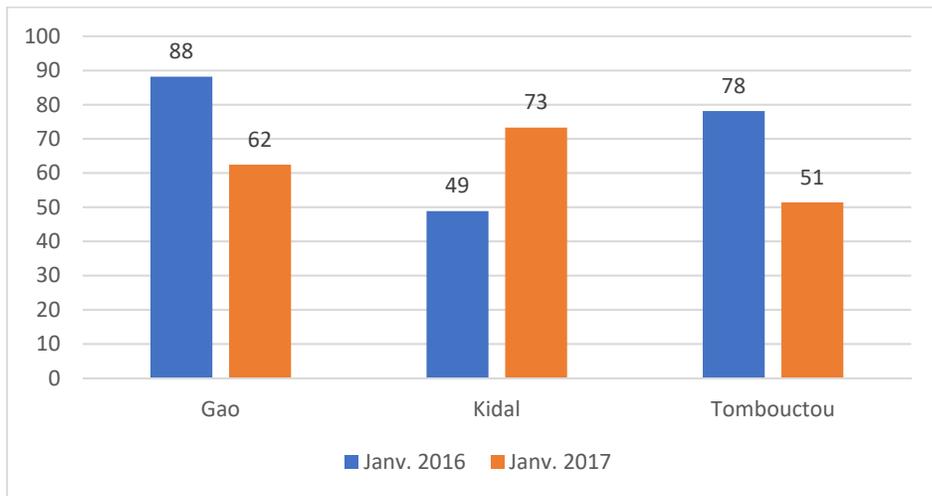


IV. Cantines scolaires

Le bien-être des élèves passe nécessairement par la disponibilité des services comme la cantine scolaire, qui est un service chargé de la préparation des repas pour les employés d'un même établissement, les élèves d'une école. Pour mieux analyser la situation des écoles dans le Nord Mali, il est nécessaire de faire une revue des cantines scolaires existant et leur fonctionnement. C'est l'objet de la présente section.

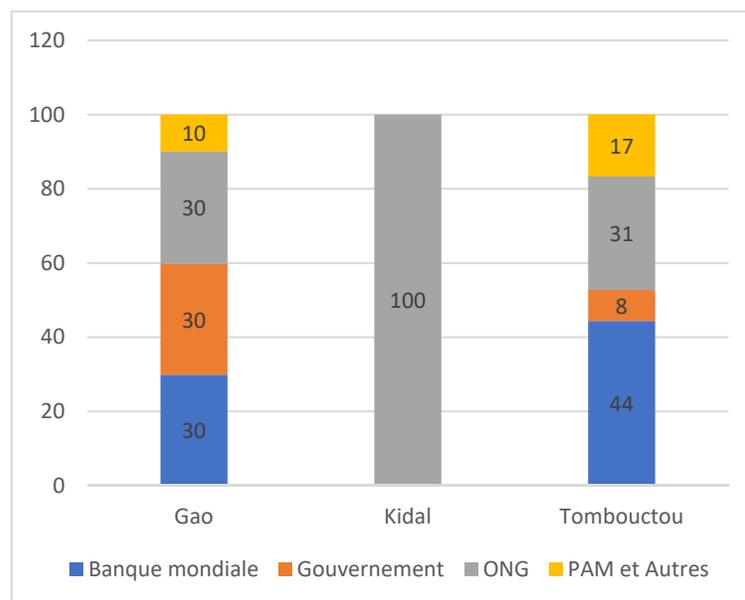
Le graphique IV.1 ci-dessous illustre le pourcentage des écoles qui disposent d'une cantine scolaire dans les trois régions du Nord Mali entre les périodes allant de janvier 2016 à janvier 2017. Comme on peut l'observer, 88% des écoles de Gao possédaient une cantine scolaire en Janvier 2016, un an plus tard, ce pourcentage est de 64%. Le même constat est fait pour la région de Tombouctou, avec un pourcentage passant de 78% à 51% sur la période suscitée. Par ailleurs on note des efforts fournis dans la région de Kidal au cours de la période suscitée. En effet seulement 49% des écoles possédaient une cantine en janvier 2016, un an plus tard ce taux est de 73 %.

Graphique IV.1: Pourcentage des écoles possédant une cantine scolaire



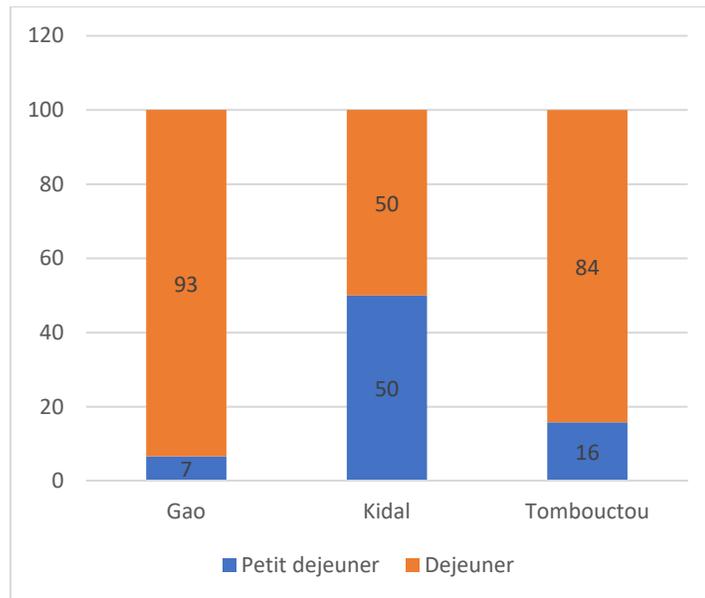
Le graphique IV.2 ci-dessous présente les sources de financement des cantines scolaires dans les trois régions. Pour ce faire, on a classé les sources de financement en 4 groupes : Banque Mondiale, Gouvernement, ONG et PAM et autres. Dans la région de Kidal, la totalité des cantines scolaires est financée par les ONG. La Banque Mondiale finance 30% de cantines scolaires dans la région de Gao et 44% dans la région de Tombouctou. Le gouvernement finance 30% des cantines scolaires existant dans la région de Gao et 8% dans la région de Tombouctou. Les ONG financent aussi les cantines dans ces deux régions avec respectivement 30% et 31% de cantines à Gao et à Tombouctou.

Graphique IV.2 : Source de financement des cantines scolaires



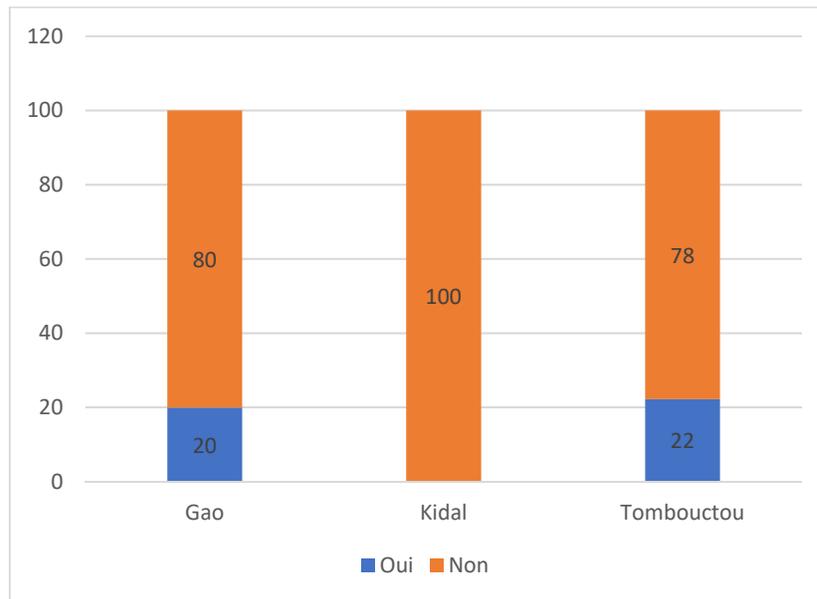
Dans les différentes cantines scolaires du Nord Mali, essentiellement deux repas sont offerts par jour : le petit déjeuner et le déjeuner. A Gao et à Tombouctou, le déjeuner représente respectivement 93% et 84% de l'offre. A Kidal, l'offre est constituée de 50% de « petit déjeuner » et 50% de « déjeuner ».

Graphique IV.3 : Types de repas offerts



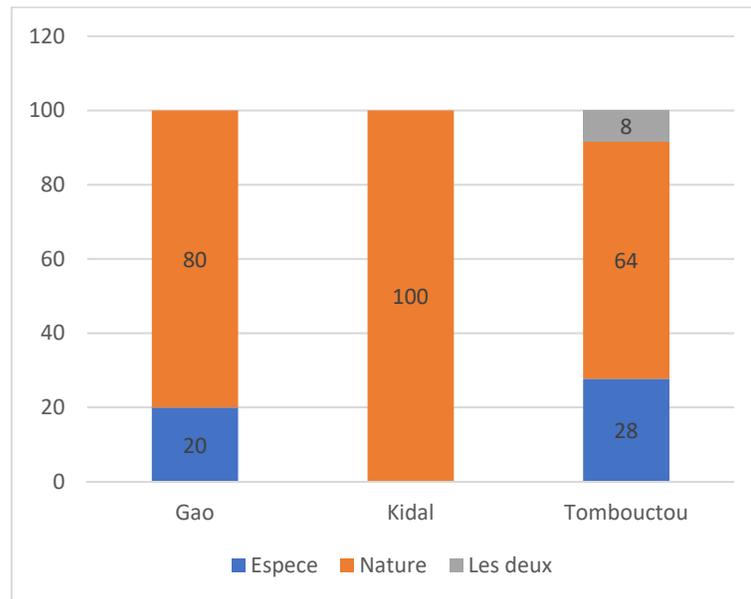
Les cantines scolaires sont totalement prises en charge par les ONG dans la région de Kidal. Ainsi, aucune contribution n'est demandée aux élèves. A Gao et Tombouctou, respectivement 20% et 22% de cantines scolaires exigent une contribution des élèves.

Graphique IV.4 : Contribution des élèves à la cantine



Pour ce qui concerne les types de financement, on a distingué trois types : Espèce, Nature et les deux. A Kidal, les ONG qui financent la totalité des cantines le font en nature. C'est-à-dire en apportant toute la logistique pour le fonctionnement des cantines. Par contre à Gao, deux types de financement coexistent avec des proportions de 80% et 20% respectivement pour le financement en espèce et en nature. A Tombouctou, 64% des cantines ont un financement en nature, 28% en espèce et 8% en espèce et en nature.

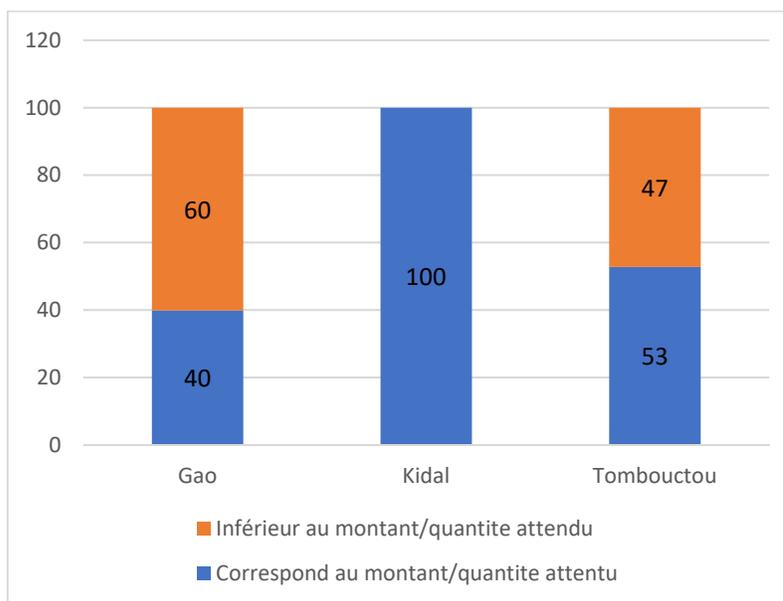
Graphique IV.5 : Types de financement des cantines



Si de nombreuses écoles du Nord Mali disposent d'une cantine fonctionnelle et qui reçoit des financements, est-ce que le montant d'argent reçu et/ou la quantité de biens matériels reçus est conforme aux besoins des écoles ? Autrement dit est-ce que la quantité des ressources reçues par les écoles permet de couvrir les besoins de celles-ci ?

La réponse est affirmative pour la région de Kidal. En effet toutes les écoles de cette région reçoivent la quantité de ressources nécessaires pour couvrir la demande en service de cantine. A Gao et à Tombouctou, par contre, il n'y a que pour 40% et 53% des cantines respectivement qui reçoivent les ressources nécessaires. Ainsi à Gao par exemple 60 % des cantines reçoivent des ressources qui sont en deçà de la quantité nécessaire pour couvrir les besoins. La situation est un peu meilleure à Tombouctou, avec 47 % des cantines qui reçoivent des ressources insuffisantes pour couvrir la demande.

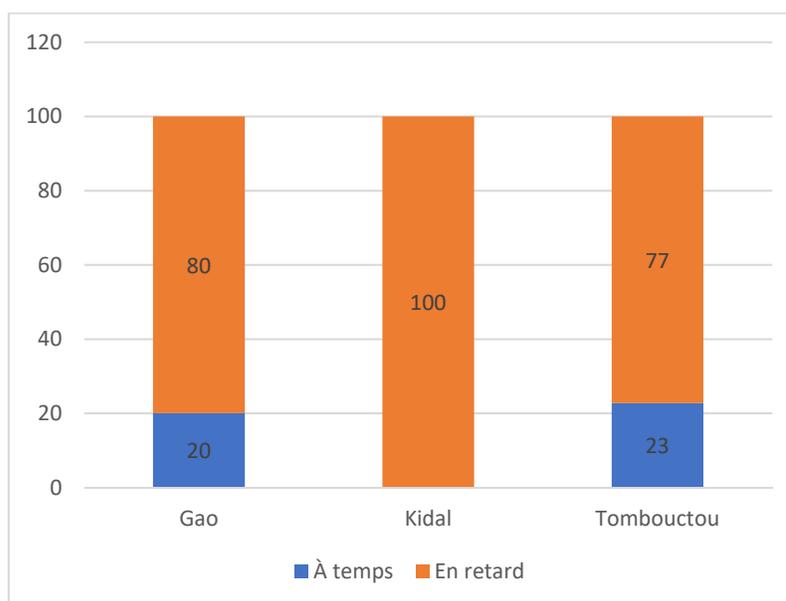
Graphique IV.6 : Conformité de la quantité d'argent/nourriture reçue



Le service de la cantine peut être influencé par l'arrivée tardive des financements nécessaires. Les principaux partenaires qui offrent un financement ou un don en nature (nourriture) pour le fonctionnement des cantines scolaires ont très souvent des retards dans la mise en œuvre de leur offre.

En effet, les offres arrivent le plus souvent en retard. Le graphique IV.7 analyse le moment d'arrivée de l'argent ou la nourriture dans les cantines scolaires des trois régions du Nord Mali. On observe que pour toutes les cantines de la région de Kidal, l'argent ou la nourriture arrivent en retard. Par contre pour les régions de Gao et de Tombouctou, l'argent ou la nourriture arrivent en retard respectivement pour 80 % et 77 % des cantines. Il est donc nécessaire que les différents donateurs trouvent les moyens pour faciliter l'arrivée à temps des différents dons pour les cantines.

Graphique IV.7 : Moment d'arrivée de l'argent/nourriture

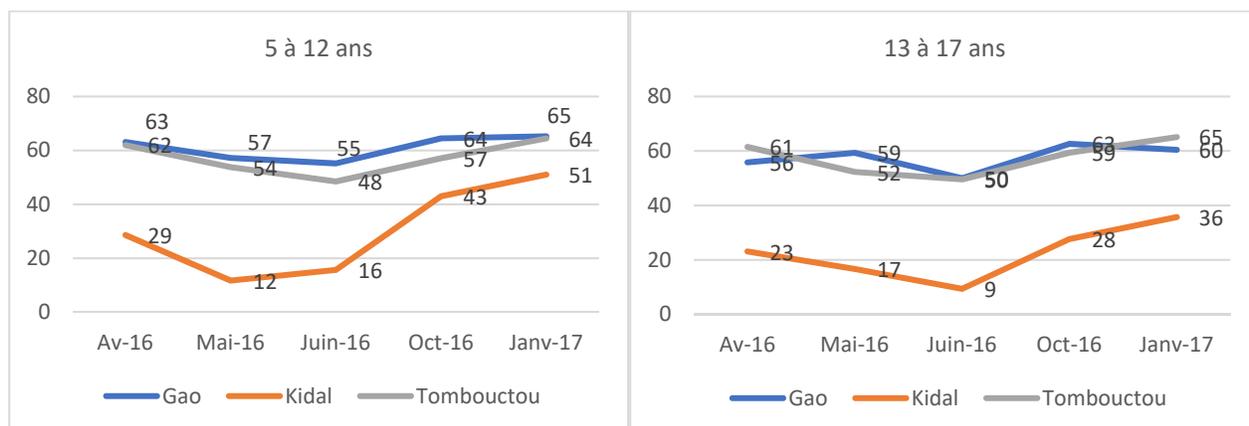


V. Fréquentation scolaire et conditions d'enseignement

Malgré le contexte d'insécurité latent et la réduction de la capacité des écoles due au conflit, le taux de fréquentation scolaire des enfants de 5 à 17 ans n'est pas aussi bas comme on pouvait s'attendre et s'est améliorée au cours de l'année 2016. Au mois d'avril 2016, le taux de fréquentation scolaire des enfants de 5 à 12 ans se situait à 63% à Gao, 29% à Kidal et 62% à Tombouctou. Ce taux a diminué au mois de mai où il se situait respectivement à 57%, 12% et 54% dans les trois régions. Au mois de juin qui consacre la fin de l'année scolaire, le taux de fréquentation scolaire était encore plus bas à Gao (55%) et à Tombouctou (48%). On note une hausse significative en octobre 2016 et en janvier 2017 dans les trois régions. En comparaison, le taux brut de scolarisation de 5 à 12 ans en 2011-2012 était de 39% à Gao, 31% à Kidal et 59% à Tombouctou. En 2013-2014 au lendemain du conflit, le taux brut de scolarisation des 5-12 ans était de 27% à Gao, 0% à Kidal et 18.5% à Tombouctou¹ Le taux de fréquentation scolaire des enfants de 13 à 17 ans est parfois inférieur à celui des enfants de 5 à 12 ans. Ces derniers sont plus prompts à désertir l'école pour aller travailler. Au mois d'avril 2016, ce taux était de 56% à Gao, 23% à Kidal et 61% à Tombouctou. Au mois de juin, il était de 50% à Gao et Tombouctou et de moins de 10% à Kidal.

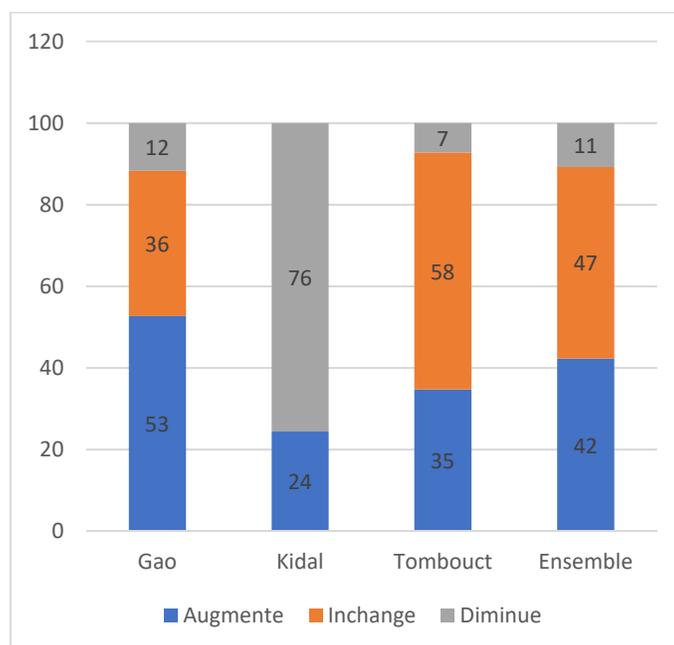
¹ Annuaire statistique de l'enseignement fondamental, Ministère de l'Éducation Nationale, 2011-2012 et 2013-2014.

Graphie V.1 : Taux de fréquentation scolaire des enfants de 5 à 17 ans



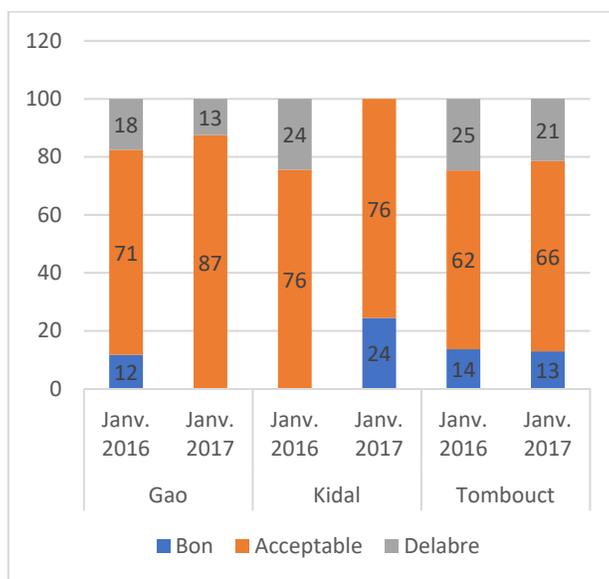
Le graphique V.2 ci-dessous est une illustration de l'évolution du nombre d'élèves dans les salles de classe entre janvier 2016 et janvier 2017 dans les régions du Nord Mali. Ainsi 53% des écoles de Gao ont vu leurs effectifs augmenter sur la période suscitée, contre 12% qui ont vu leur effectif diminuer sur la même période. A Kidal, 24% des écoles ont vu leur effectif augmenter sur la période suscitée contre 76% d'écoles qui ont vu leur effectif diminuer. A Tombouctou, on a 35% d'écoles qui ont vu leur effectif augmenter au cours de la période ci-dessus citée, contre 7 % dont les effectifs ont diminué et le reste est resté inchangé.

Graphique V.2: Evolution du nombre d'élèves entre janv. 2016 et janv. 2017



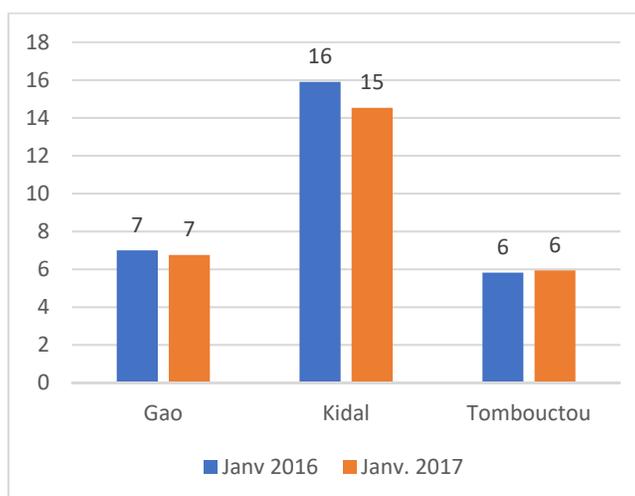
Le graphique V.4 ci-dessous présente le pourcentage des écoles selon leur état physique dans les trois régions. Ainsi à Gao, le pourcentage des écoles en bonne état est passé de 12% à 0% entre janvier 2016 et janvier 2017, le pourcentage des écoles dont l'état physique est acceptable est passé de 71 % à 87 %. Ainsi on observe un changement d'état pour certaines écoles. En effet 12% des écoles dont l'état est jugé bon et 5% des écoles dont l'état est jugé délabré sont passés à l'état acceptable. A Kidal, c'est la tendance inverse. En effet en janvier 2016, le pourcentage des écoles à état physique acceptable est à 76% et celui des écoles dont l'état est délabré est à 24%, un an plus tard, 24 % des écoles ont un état physique bon et le reste acceptable. Pour la région de Tombouctou, la tendance est aussi à une légère amélioration de l'état physique des écoles avec le pourcentage de celle dont l'état est acceptable qui est passé de 62% à 66% et celui des écoles dont l'état est délabré est passé de 25% à 21%.

Graphique V.4: Pourcentage des écoles selon leur état physique



En l'espace d'un an, le nombre moyen de salles de classes en bon ou mauvais état par école n'a presque pas changé. A Gao et à Tombouctou, il est resté à 7 et 6 salles de classes respectivement. C'est à Kidal que le nombre de salles de classes en bon ou mauvais état est passé de 16 en janvier 2016 à 15 en janvier 2017.

Graphique V.5 : Nombre moyen de salle de classes en bon ou mauvais état par école

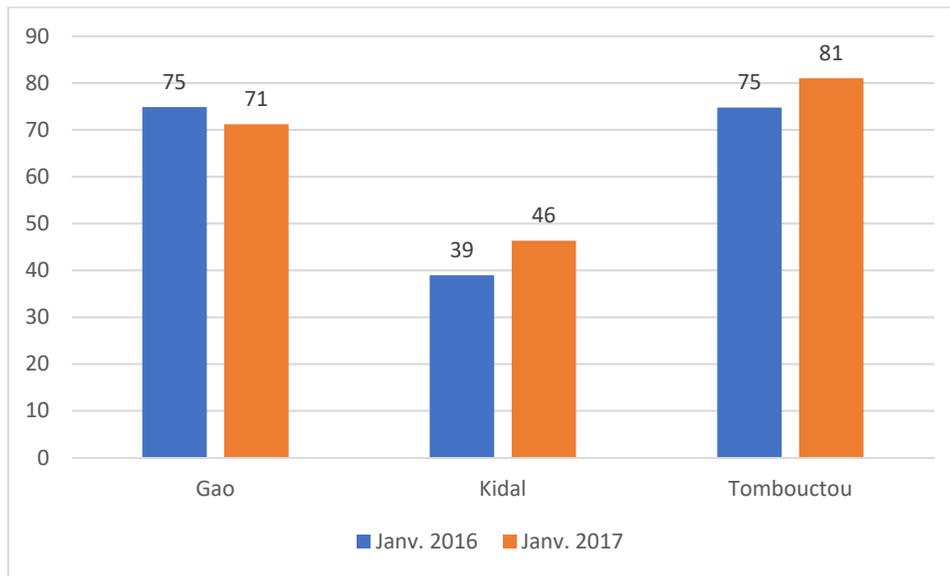


La présente enquête a permis de noter qu'un nombre important de salles de classes construites sont encore non utilisées dans les régions du Nord Mali. Ainsi d'après le graphique V.6, dans la région de Gao, 25% de salles de classe n'étaient pas utilisées en janvier 2016 et 29% un an plus tard. On rencontre des résultats similaires dans la région de Tombouctou avec le même taux de non utilisation en janvier 2016 mais pour un taux de non utilisation de 19% en janvier 2017.

Il est vrai que plus haut, il a été noté que dans les trois régions, il y a un besoin de construction de nouvelles salles de classes malgré le fait que toutes les salles déjà construites ne sont pas utilisées à leur capacité maximale. La construction d'une salle de classe n'est pas suffisante pour qu'elle soit utilisée. Elle doit être accompagnée des tableaux, des enseignants, des fournitures, et des élèves. Autant de besoins relevés plus haut par les écoles.

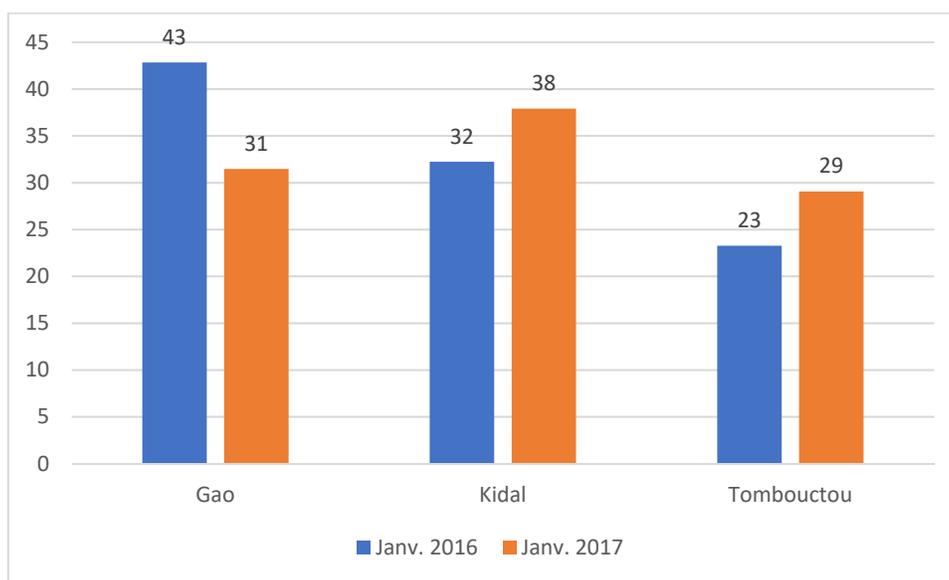
La région de Kidal par contre présente un particularisme avec plus de la moitié des salles de classe qui reste non utilisée. En effet, en janvier 2016, seules 39% de salles de classe sont utilisées, en janvier 2017, c'est 46%. C'est dire que beaucoup de travail reste à faire à Kidal pour encourager le retour des élèves dans les salles de classe et des politiques doivent être implémentées en vue de favoriser l'utilisation des salles de classe en les rendant opérationnelles.

Graphique V.6 : Pourcentage des salles de classes utilisées



La réalité du terrain a aussi révélé l'insuffisance des tables bancs dans les salles de classe du Nord Mali. Plus de la moitié des salles de classe n'ont pas suffisamment de tables bancs. Ainsi selon le graphique V.7, dans la région de Gao en janvier 2016 et janvier 2017, on a seulement respectivement 43% et 31% de salles de classe qui ont suffisamment de tables bancs. On a 17% qui n'ont pas de tables bancs. A Kidal, sur la même période, on a seulement respectivement 32% et 38% de salles de classes ayant suffisamment de tables bancs. La situation est encore plus précaire dans cette région avec 55% de salles de classe sans tables bancs en janvier 2016 pour une situation légèrement meilleure à 44%. Pour la région de Tombouctou, la situation est plus précaire, avec seulement 23% des salles de classe qui y ont suffisamment de tables bancs en janvier 2016 et 29% en janvier 2017. Le manque de tables bancs justifie que certaines salles de classes ne soient pas utilisées.

Graphique V.7 : Pourcentage de salles de classe ayant suffisamment de tables bancs

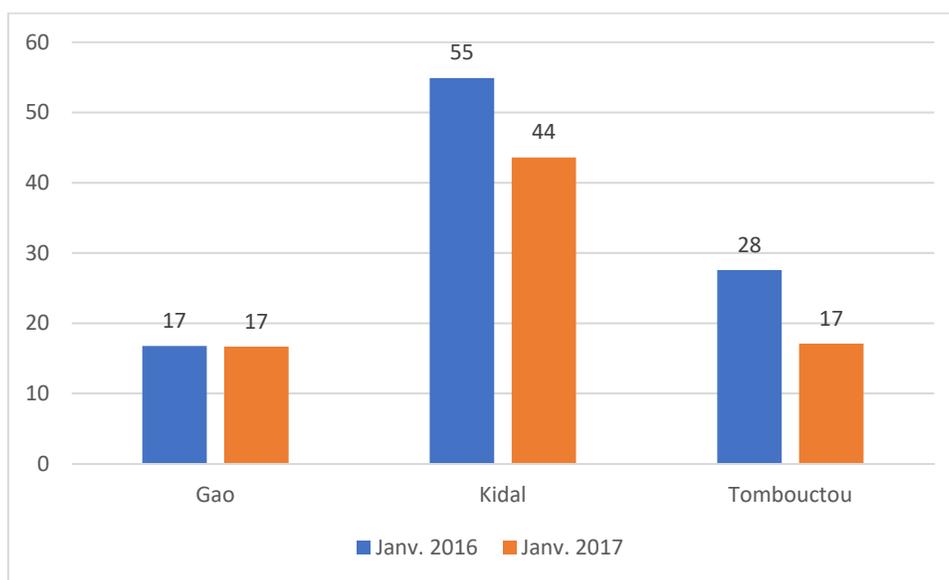


Au-delà de cette insuffisance notoire de tables bancs dans les salles de classe du Nord Mali, la situation de certaines écoles est plus précaire. En effet, le graphique V.8 illustre le nombre moyen de salles de classe sans table banc dans les trois régions entre janvier 2016 et janvier 2017. On y remarque de prime abord que la situation de ces salles de classe n'a presque pas évolué en espace d'un an.

Pour la région de Gao, le pourcentage des salles de classe sans table banc est resté à 17 % entre janvier 2016 et janvier 2017. Pour la région de Kidal, plus de la moitié (55 %) des salles de classe était sans table banc en janvier 2016. En espace d'un an, 11 % de ces classes ont reçu des équipements en table banc mais 44 % des salles de classe demeurent sans table banc.

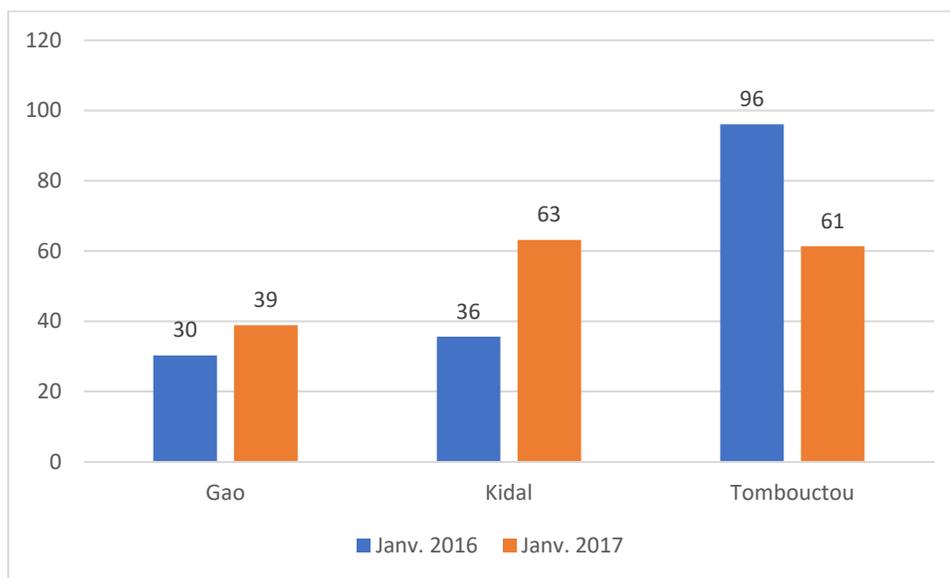
Pour la région de Tombouctou, le pourcentage des salles de classe sans table banc est passé de 28 % à 18 % entre janvier 2016 et janvier 2017. Ainsi, si des efforts ont été effectués, l'équipement des salles de classe dans les régions de Kidal et Tombouctou, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour à terme renverser la tendance. La situation de Kidal exige une attention particulière. En effet, pour cette région, 82 % des salles classe ont soit une insuffisance de tables bancs, soit une absence de tables bancs.

Graphique V.8: Pourcentage de salles de classe sans tables bancs



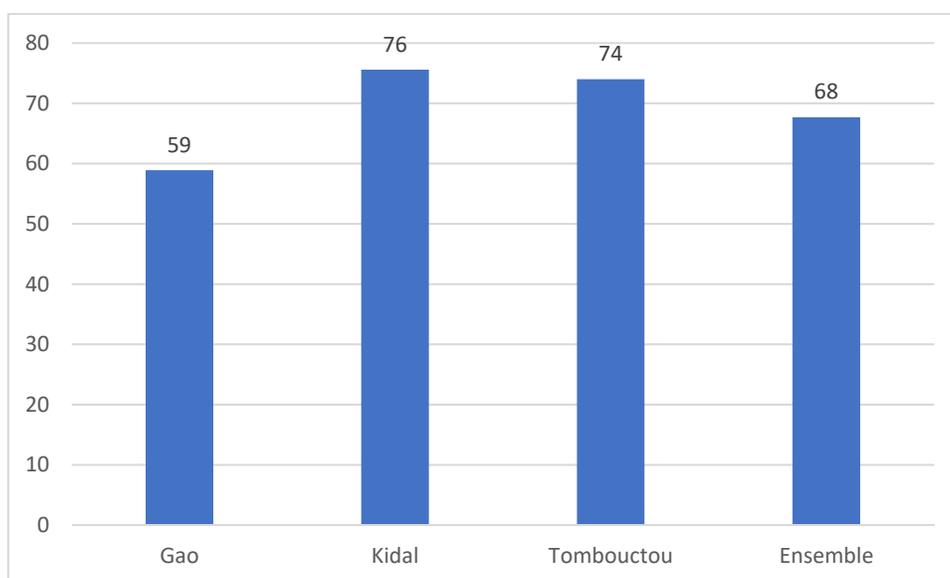
Il est aussi question de présenter le pourcentage des salles de classe qui dispose d'un tableau noir en bonne état. C'est ce qu'illustre le graphique V.9 ci-dessous. Il nous montre que dans la région de Gao, le taux de salles de classe qui disposent d'un tableau en bonne état est passé de 30% en janvier 2016 à 39% en janvier 2017. Par contre dans la région de Kidal dans la même période, ce pourcentage est passé de 36% à 63%. Il faut être dans la région de Tombouctou pour obtenir de meilleurs résultats. En effet dans cette dernière région, sur la même période on est passé de 96% de salles de classe ayant un tableau en bonne état à 61%.

Graphique V.9: Pourcentage de salles de classe ayant un tableau en bon état



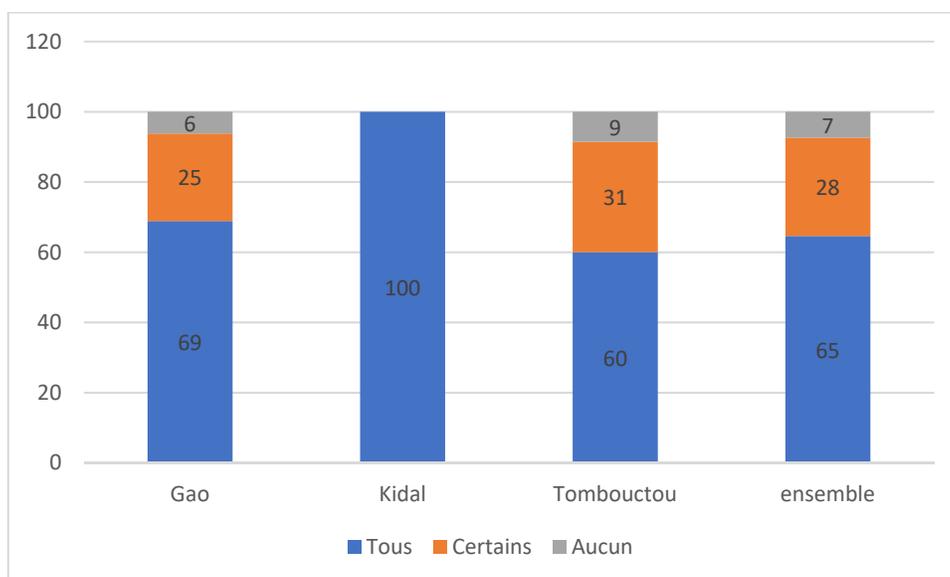
Le graphique V.10 révèle que pour l'ensemble des trois régions du Nord Mali, 32 % de salles de classe ne disposent pas d'un tableau noir en bon état. La situation des régions de Kidal et Tombouctou est encourageante avec respectivement 76 % et 74 % des salles disposant d'un tableau noir en bon état. C'est la région de Gao qui a la situation la plus précaire dont seulement 59% des salles de classe disposent d'un tableau noir en bon état.

Graphique V.10 : Pourcentage de salles de classes ayant un tableau noir en bon état



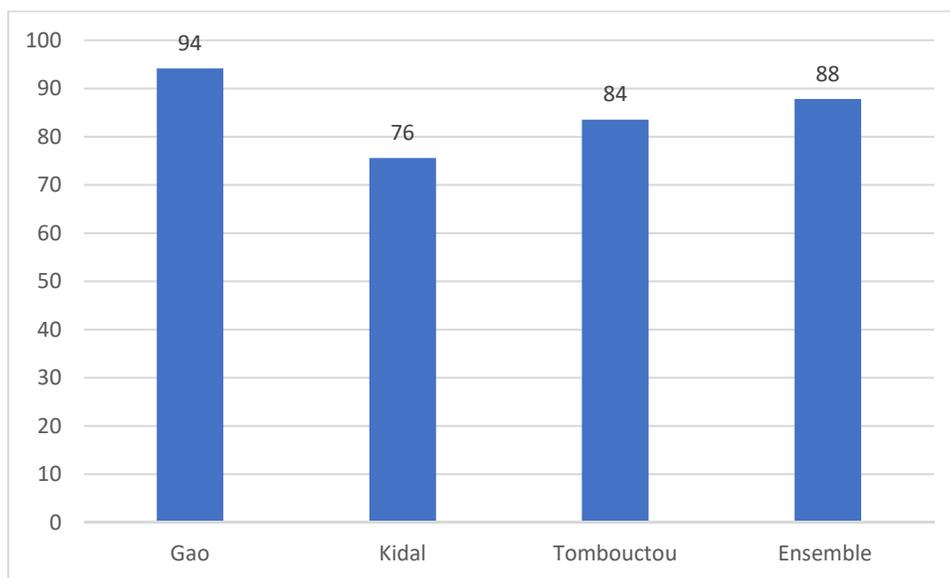
Pour ce qui concerne la situation des élèves dans les salles de classe fonctionnelles, l'étude nous révèle qu'à Gao seulement 69% de salles de classe ont des tables bancs pour tous les élèves, 25% ont des tables insuffisantes. La région de Kidal présente la meilleure situation. En effet, dans toutes les écoles de la région, les élèves sont assis sur des tables bancs dans une classe. C'est à Tombouctou que la situation est plus précaire avec seulement 60% des écoles où les élèves sont assis sur des tables bancs. On a 9% des écoles où tous les élèves n'ont pas de place assis sur un banc.

Graphique V.11 : Pourcentage d'école ou les élèves sont assis sur des tables bancs dans une classe



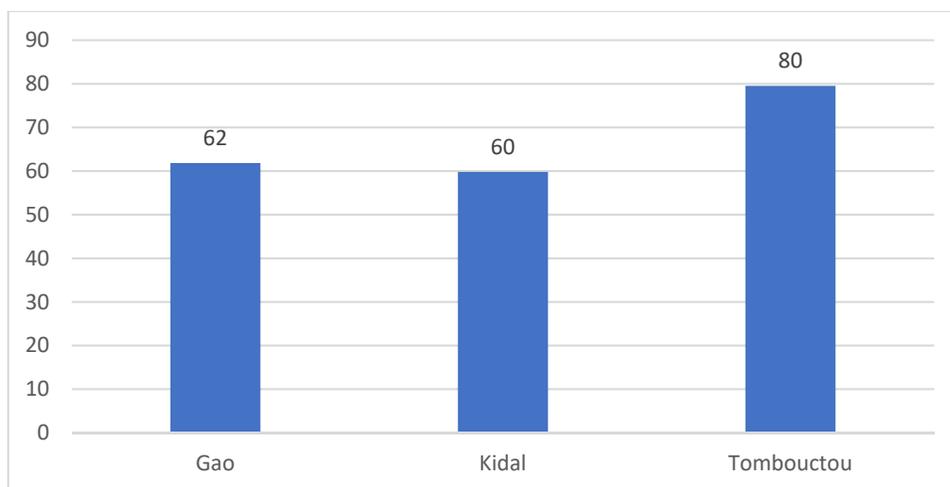
Pour la présente étude, on a analysé la disponibilité du matériel didactique dans les salles de classe. Le graphique V.12 ci-dessous illustre le pourcentage des salles de classe qui disposent de la craie pour écrire. Les chiffres sont assez encourageants dans les trois régions du Nord Mali. En effet, 94% des écoles de Gao disposent de craie pour écrire, à Kidal c'est 76% et à Tombouctou, c'est 84%.

Graphique V.12: Pourcentage de salles de classe disposant de la craie pour écrire



Dans la suite logique de ce qui précède, le graphique V.13 illustre le pourcentage des élèves qui possèdent un crayon ou un stylo à bille en janvier 2017. Dans la région de Gao, c'est 62% des élèves qui possèdent un crayon ou un stylo. A Kidal, c'est 60% et à Tombouctou, c'est 80%

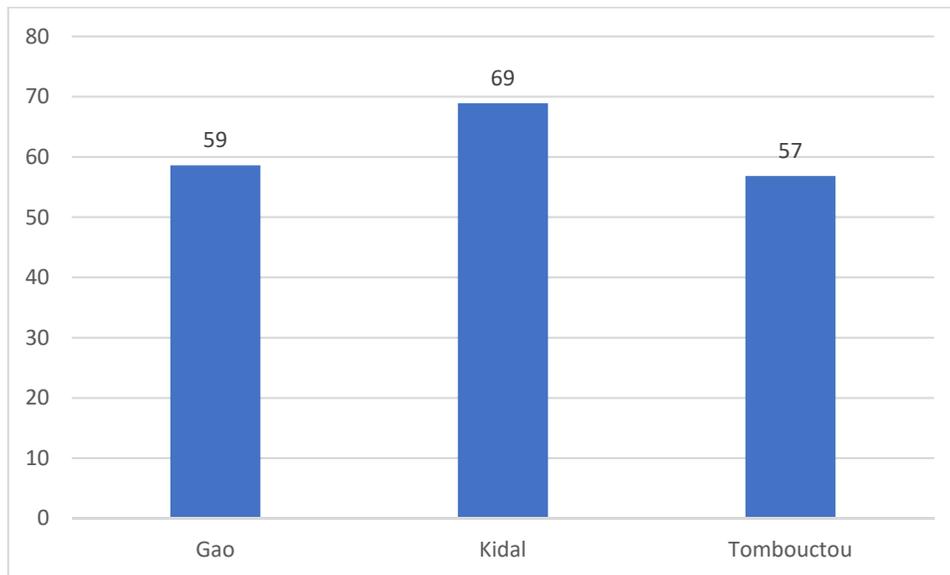
Graphique V.13 : Pourcentage d'élèves qui possèdent un crayon ou un stylo en janvier 2017



Pour ce qui est de la possession d'un cahier dédié aux exercices, le graphique V.14 ci-dessous montre que dans les régions du Nord Mali, cela concerne plus de la moitié des élèves. Ainsi

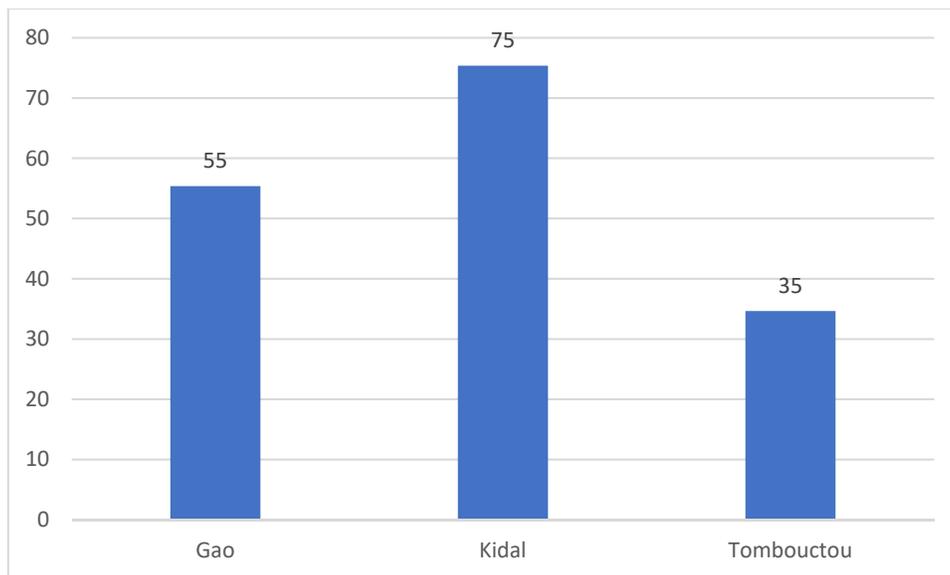
dans la région de Gao, 59% des élèves possèdent un cahier dédié aux exercices. A Kidal et à Tombouctou, c'est respectivement 69% et 57%

Graphique V.14 : Pourcentage d'élèves qui possèdent un cahier dédié aux exercices



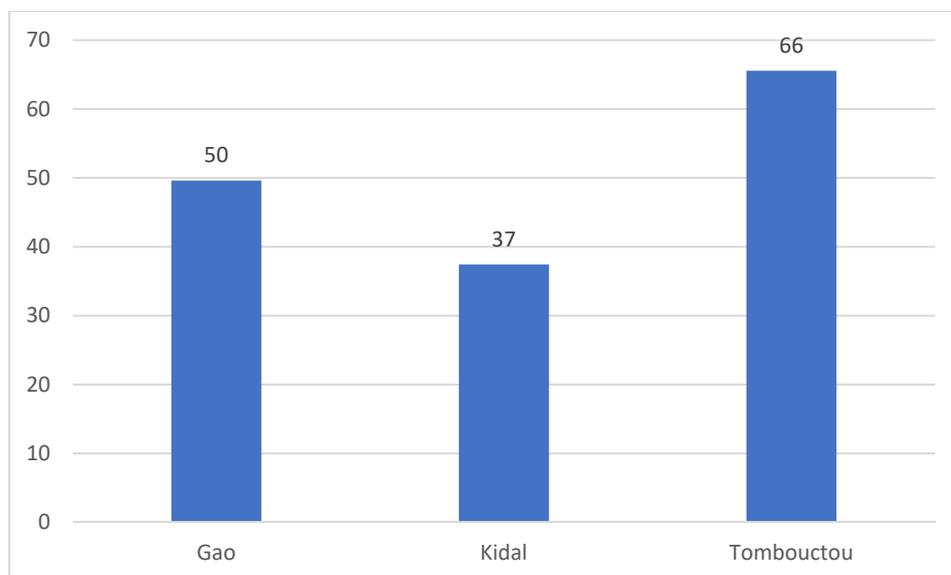
Le graphique V.15 ci-dessous illustre le pourcentage des élèves qui possèdent tous les cahiers. A Gao, leur nombre représente 55% des élèves de la région, à Kidal, c'est 75% et à Tombouctou il se situe à 35%.

Graphique V.15 : Pourcentage d'élèves qui possèdent tous les cahiers



L'amélioration de la qualité des enseignements scolaires passe par la capacité des élèves à disposer des livres de lecture et d'exercices. Le graphique V.16 ci-dessous illustre le pourcentage des élèves qui ne possèdent aucun livre de classe. La situation est très préoccupante dans les trois régions du Nord Mali. En effet à Gao et à Tombouctou, respectivement 50% et 66% des élèves ne possèdent aucun livre. C'est dans la région de Kidal que la situation est meilleure avec 37% des élèves qui possèdent au moins un livre. C'est dire que dans ces trois régions, beaucoup d'efforts restent à fournir pour inverser la tendance actuelle.

Graphique V.16 : Pourcentage d'élèves qui ne possèdent aucun livre

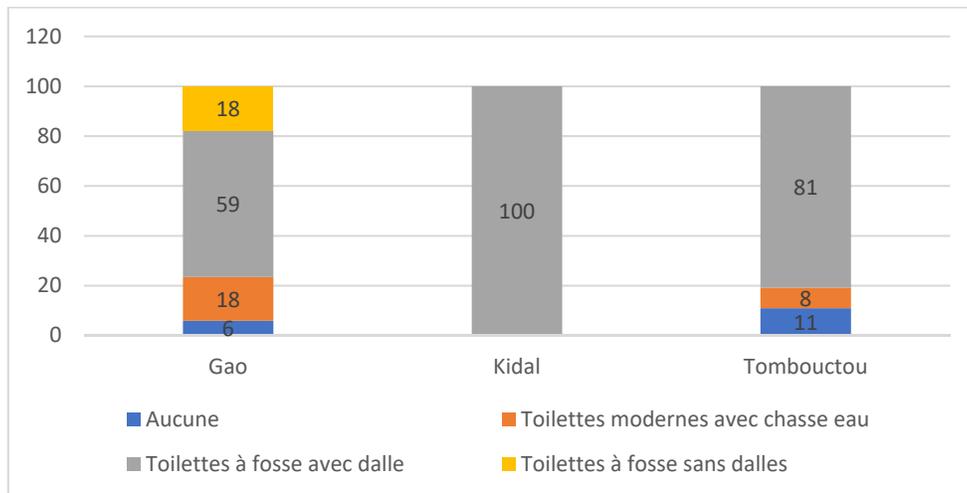


Dans l'analyse de la qualité des écoles vue sous l'angle de la propreté, il a été analysé la présence et la qualité des toilettes dans les différentes écoles des trois régions. Il vient que dans la région de Gao, 6% d'écoles n'ont pas de toilettes, 59% d'écoles ont les toilettes à fosse avec dalle, 18% possèdent des toilettes sans dalle, seulement 18 % possèdent des toilettes modernes avec chasse eau.

Dans la région de Kidal, toutes les écoles possèdent des toilettes à fosse avec dalle. A Tombouctou, c'est 11% des écoles qui ne possèdent pas de toilettes, 81% possèdent des toilettes à fosse avec dalle et 8% possèdent des toilettes modernes avec chasse eau. Des

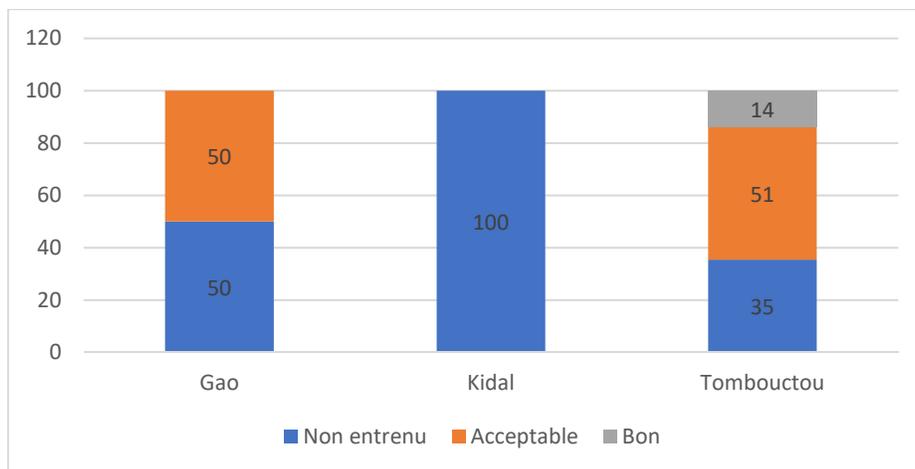
efforts restent alors à fournir pour améliorer la qualité des toilettes des différentes écoles des régions du Nord Mali.

Graphique V.17 : Pourcentage d'écoles selon le type de toilettes



Le graphique V.18 ci-dessous illustre le pourcentage des écoles selon l'état physique des toilettes. Cet état dans l'ensemble de la région de Kidal est très préoccupant. En effet, toutes les écoles de cette région ont des toilettes à fosse avec dalle et sont non entretenues. Dans la région de Gao, la moitié des toilettes sont non entretenues et les autres sont dans un état acceptable. A Tombouctou, 35 % des écoles ont des toilettes non entretenues, 51 % dans un état acceptable et 14 % dans un bon état.

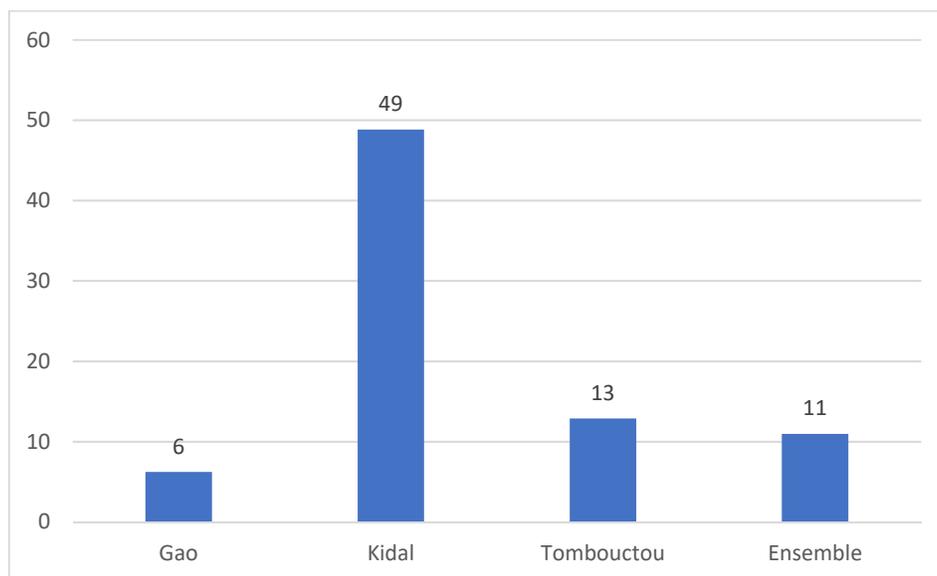
Graphique V.18: Pourcentage d'écoles selon l'état physique des toilettes



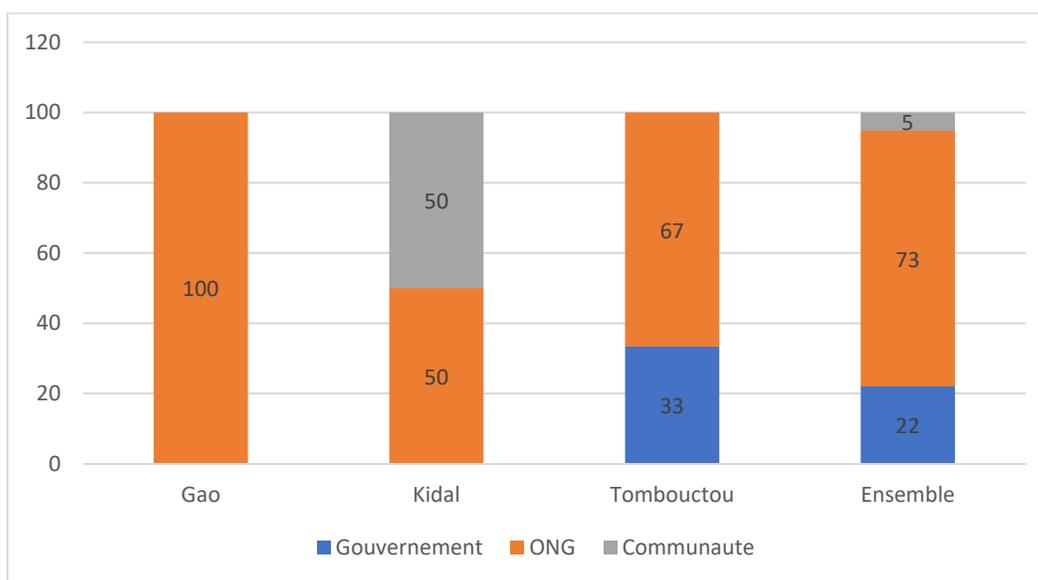
Au regard des chiffres présentés ci-dessus, la construction ou la réhabilitation des toilettes s'imposent dans la plupart des écoles du Nord Mali si on veut améliorer la qualité de l'environnement scolaire. Le Gouvernement, les ONG et la communauté ont compris que l'amélioration du cadre du travail des enseignants et de l'espace d'apprentissage des élèves passe nécessairement par la réhabilitation ou la construction des lieux d'aisances.

Les graphiques V.19 et V.20 illustrent respectivement le pourcentage des écoles où les toilettes ont été construites ou réhabilitées, et le pourcentage de ces écoles suivant l'organisme qui a construit ou réhabilité les toilettes. Ainsi dans la région de Gao 6% des écoles ont bénéficié d'une construction ou d'une réhabilitation des toilettes par les ONG. A Kidal, des 49% d'écoles dont les toilettes ont été soit construites soit réhabilitées, une moitié est réalisée par les ONG et l'autre moitié par la communauté. Par contre, dans la région de Tombouctou, 11 % des écoles ont bénéficié de la construction ou de la réhabilitation des toilettes. Cela s'est fait exclusivement par les ONG pour les 67% et le Gouvernement pour les 33%

Graphique V.19 : Pourcentage d'écoles où les toilettes ont été construites/réhabilitées en 2016



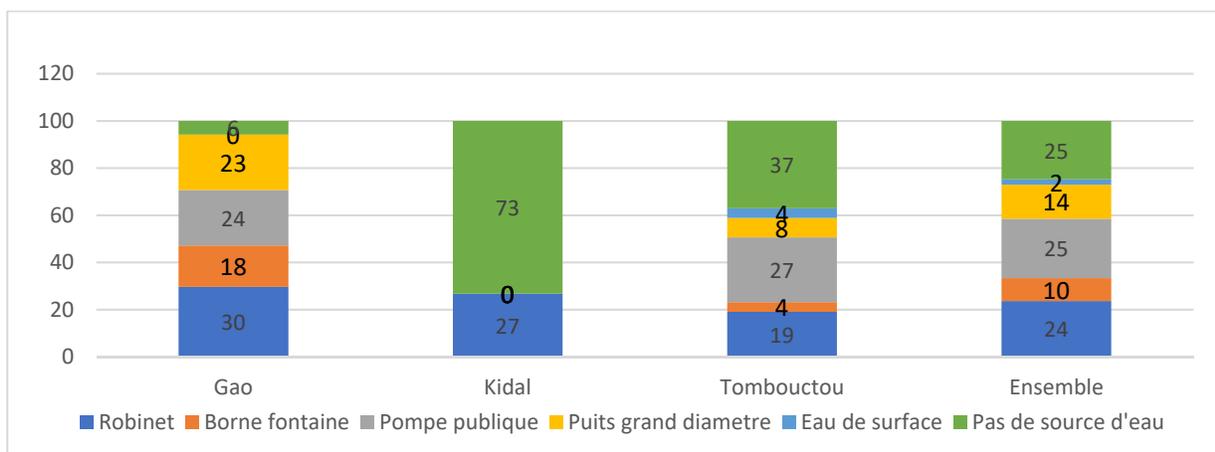
Graphique V.20 : Pourcentage d'écoles selon l'organisme qui a construit/réhabilité les toilettes



Le graphique V.21 ci-dessous fait état de l'approvisionnement en eau potable dans les écoles. Dans la région de Gao, 30% des écoles possèdent un robinet, 42% se ravitaillent en eau à la borne fontaine dont 24% à la borne fontaine publique, 23% n'ont que des puits à « grand diamètre » comme source d'eau, et 6% de ces écoles n'ont même pas accès à une source d'eau. Dans la région de Kidal la situation est plus chaotique avec 73% des écoles qui n'ont pas accès à une source d'eau et par contre les 27% autres ont accès à un robinet pour se ravitailler en eau.

A Tombouctou, ce sont 37% des écoles qui n'ont pas accès à une source d'eau, seules 19% ont un accès au robinet, mais 31% ont accès à la borne fontaine dont 27% à la borne fontaine publique ; 8% des écoles n'ont accès qu'au puits à « grand diamètre ». C'est dans cette dernière région que 4% des écoles n'ont pas accès à une source d'eau.

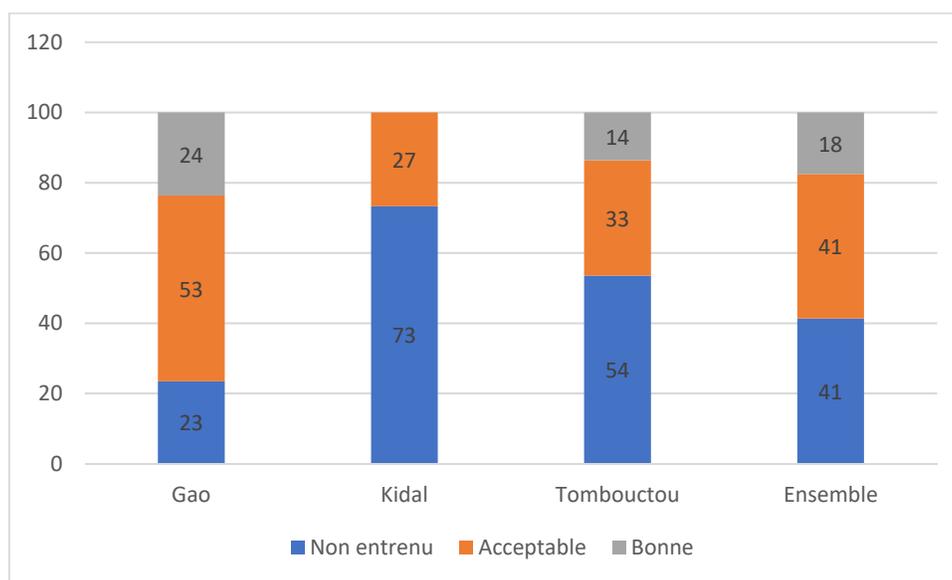
Graphique V.21 : Pourcentage d'écoles selon la principale source d'accès à l'eau



L'eau étant l'élément vital pour la vie, l'analyse de la qualité de l'environnement scolaire passe aussi par l'analyse de l'état physique des points d'eau. L'entretien des points d'eau est nécessaire pour assurer un approvisionnement continu en eau.

Ainsi le graphique V.22 illustre le pourcentage des écoles selon l'état physique des points d'eau dans les trois régions du Nord Mali. Dans la région de Gao, 23% des écoles ont des points d'eau non entretenus, 53% et 24% des écoles ont des points d'eau dont l'état physique est jugé respectivement acceptable et bon. Pour la région de Kidal, 73 % des écoles ont des points d'eau non entretenus et 27 % disposent des points d'eau dont l'état physique est jugé acceptable. Pour la région de Tombouctou, c'est un peu plus de la moitié (54 %) des écoles qui ont des toilettes non entretenues. L'état physique des toilettes de 33% et 14% des écoles est jugé respectivement acceptable et bon. Pour l'ensemble des trois régions du Nord Mali, les toilettes de 41% des écoles sont entretenues. Celles des 41% et 18% des écoles ont un état physique jugé respectivement acceptable et bon.

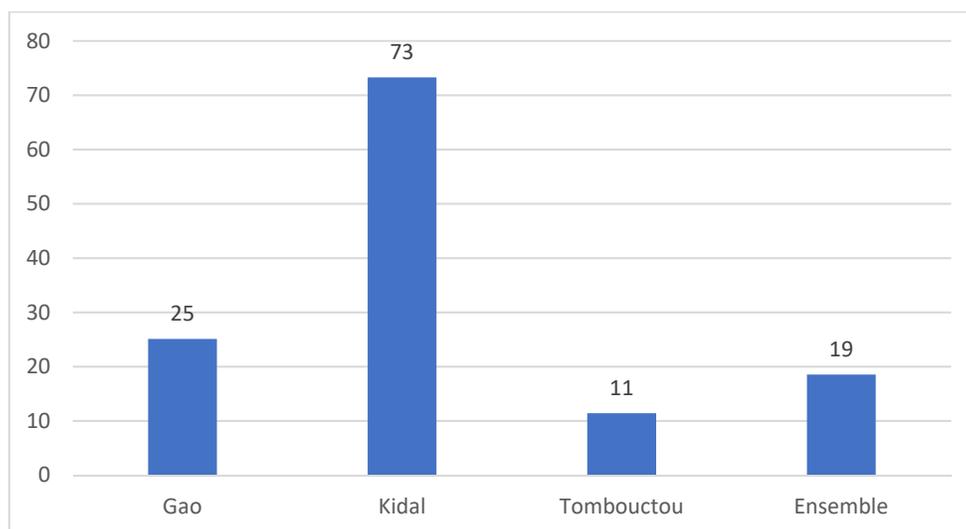
Graphique V.22 : Pourcentage d'écoles selon l'état physique des points d'eau



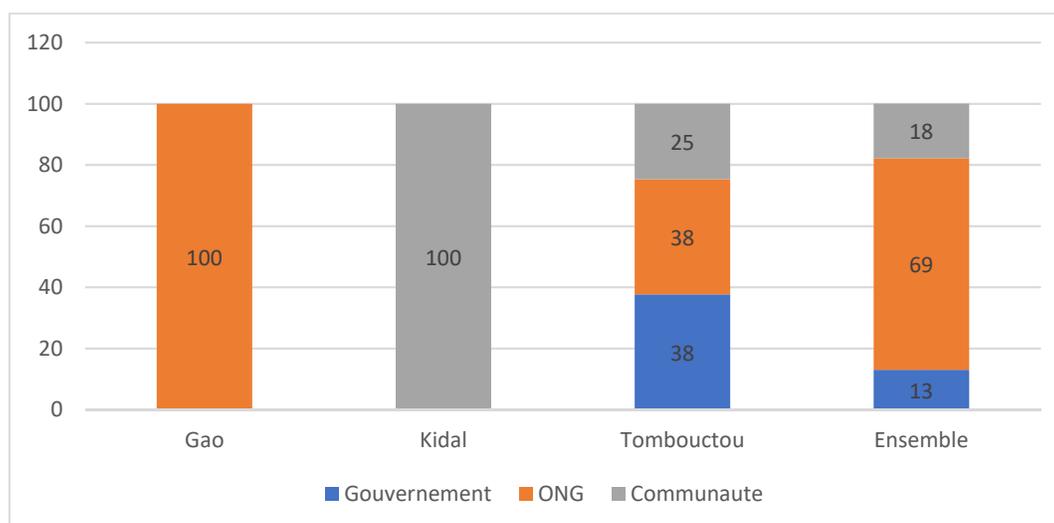
Pour remédier à l'absence ou à la situation précaire des points d'eau dans les régions du Nord Mali, le gouvernement, les ONG et la communauté se sont engagés sur la voie de la construction ou de la réhabilitation des points d'eau. Au total 19% des écoles ont bénéficié d'une construction ou d'une réhabilitation de cette infrastructure. Pour ces écoles, le gouvernement, les ONG et la communauté ont pu construire ou réhabiliter respectivement 13%, 69% et 18% des points d'eau. .

Dans la région de Gao, 25 % des écoles ont bénéficié d'une construction ou d'une réhabilitation d'un point d'eau. Les travaux ont été financés uniquement par les ONG. Pour la région de Kidal, les points d'eau ont été construits ou réhabilités dans 73% des écoles. L'ensemble des travaux y afférents ont été pris en charge par la communauté. Enfin, pour la région de Tombouctou, c'est 11% des écoles qui ont bénéficié d'une construction ou d'une réhabilitation de points d'eau. Les 25%, 38% et 38% de ces réalisations ont été prises en charge respectivement par le gouvernement, les ONG et la communauté.

Graphique V.23 : Pourcentage d'écoles ou les points d'eau ont été construits/réhabilités en 2016

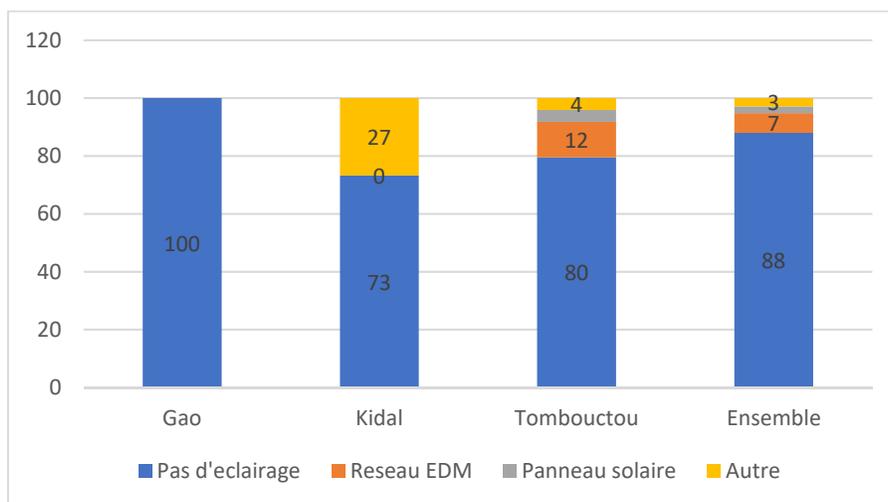


Graphique V.24 : Pourcentage d'écoles selon l'organisme qui a construit/réhabilité les points d'eau

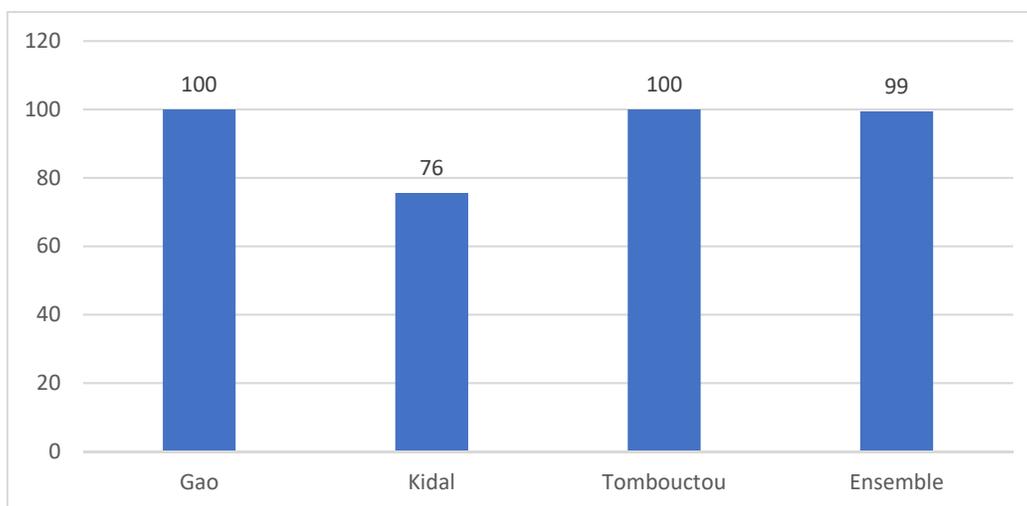


L'étude nous a révélé l'absence de connexion au réseau électrique de la grande majorité des écoles du Nord Mali. En effet dans chacune des régions et selon les graphiques VI.24 et VI.25, plus de 70% des écoles n'ont pas d'éclairage. Dans la région de Gao, cela concerne la totalité des écoles. A Tombouctou, c'est 80% des écoles qui n'ont pas un accès à un branchement électrique. C'est à Kidal qu'on a le mauvais cas avec 73% d'écoles qui n'ont d'éclairage.

Graphique V.25 : Pourcentage de d'écoles selon la principale source d'électricité



Graphique V.26 : Pourcentage d'écoles ou il n'y a pas eu installation/réhabilitation d'un système électrique en 2016

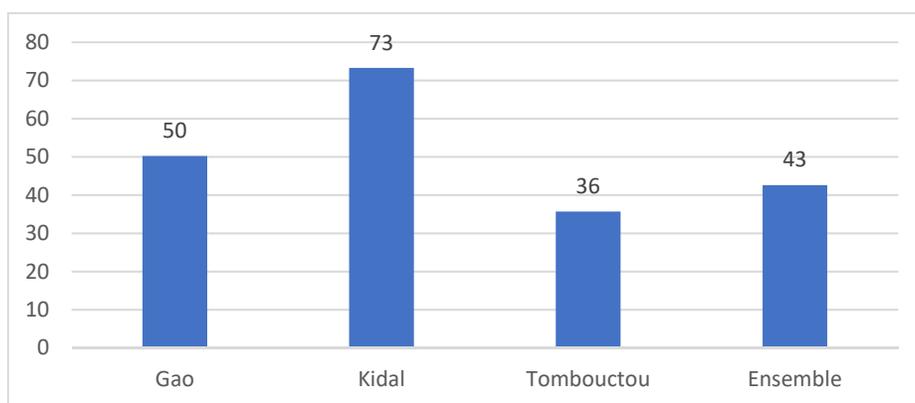


VI. Principaux problèmes

Les écoles du Nord Mali sont exposées à un certain nombre de difficultés qui minent leur fonctionnement. Parmi ces problèmes, on peut citer : le manque d'enseignants, de matériels, de salles de classes, le manque ou l'insuffisance des cantines, le manque d'eau et d'électricité, le manque de moyens financiers pour le fonctionnement, et autre.

Le graphique VI.1 illustre le pourcentage des écoles du Nord Mali qui ont reçu de l'aide pour leur fonctionnement entre janvier 2016 et janvier 2017. Ce graphique montre que 43% des écoles du Nord Mali ont reçu une aide de fonctionnement entre les périodes suscitées. Spécifiquement 50%, 73% et 36% des écoles des régions de Gao, Kidal et Tombouctou respectivement ont reçu une aide pour leur fonctionnement entre les mois de janvier 2016 et janvier 2017.

Graphique VI.1: Pourcentage d'écoles ayant reçu de l'aide pour leur fonctionnement entre Janv. 2016 et Janv. 2017



La source de l'aide reçue pour le fonctionnement varie selon que l'école se trouve dans une région ou dans une autre. Une école peut recevoir de l'aide pour le fonctionnement de plusieurs sources. Ainsi, pour la région de Gao,

- ☞ 45 % des écoles ont reçu l'aide pour le fonctionnement du gouvernement ;
- ☞ 88 % des écoles ont reçu l'aide des ONG ;
- ☞ 13 % de la communauté.

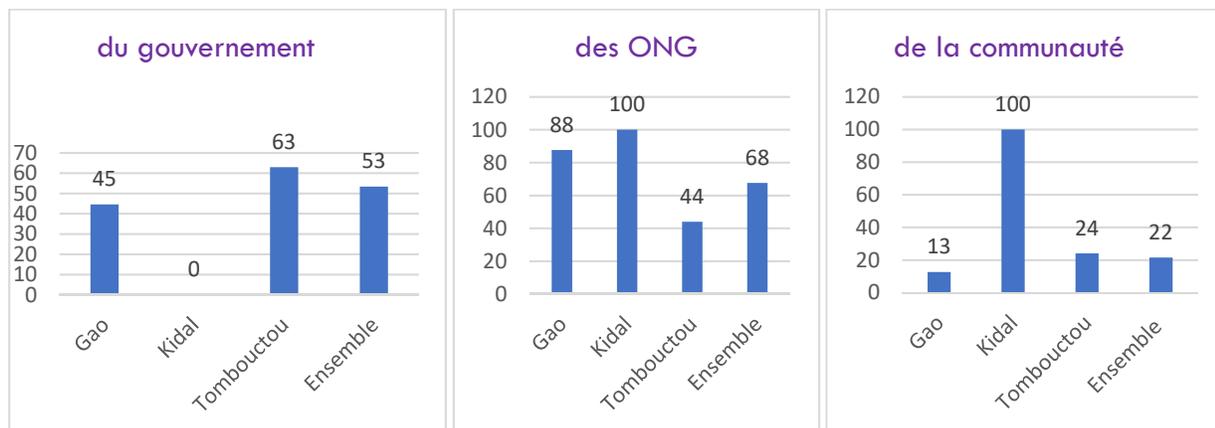
Pour la région de Kidal, le gouvernement n'a financé aucune aide pour le fonctionnement. Toutes les écoles de la région ont reçu de l'aide pour le fonctionnement à la fois des ONG et de la communauté.

Pour la région de Tombouctou, 63% des écoles ont reçu l'aide de fonctionnement du gouvernement, 44% des ONG et 24% de la communauté.

Pour l'ensemble des trois régions, respectivement 53%, 68% et 22% des écoles ont reçu l'aide de fonctionnement du gouvernement, des ONG et de la communauté. Ces chiffres

traduisent la forte implication des ONG et la mobilisation de la communauté pour le bon fonctionnement des écoles dans le Nord du Mali.

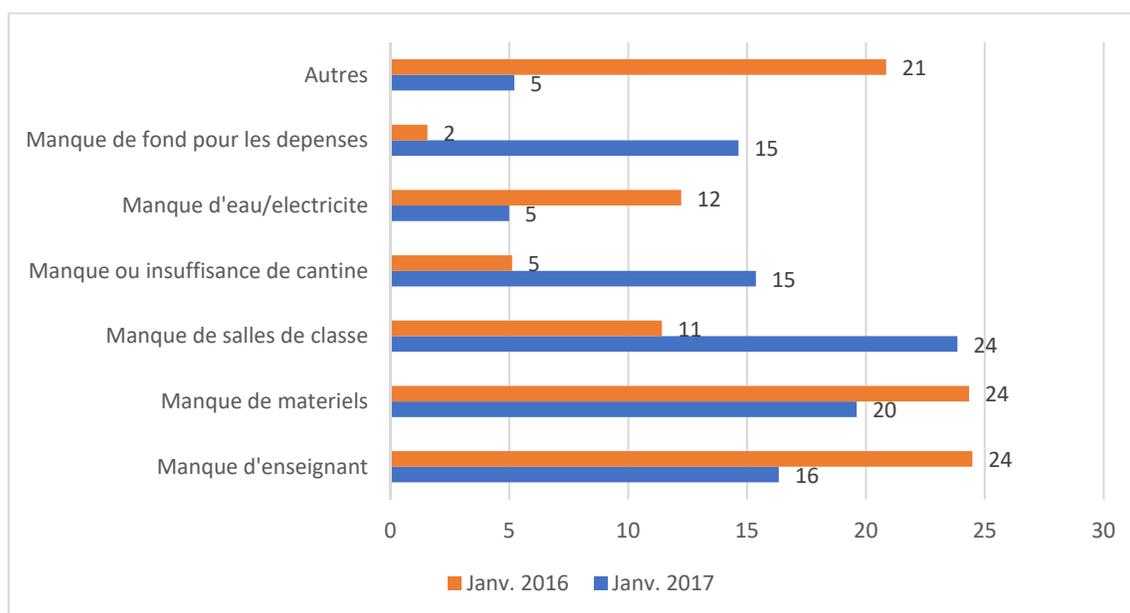
Graphique VI.2 : Pourcentage d'écoles ayant reçu de l'aide



Ainsi, selon le graphique VI.3, les constats observés sont que :

- ❖ Pour le manque d'enseignants, en janvier 2016, cela concernait 24% des écoles du Nord Mali contre 16% en janvier 2017,
- ❖ Pour ce qui est du manque de matériels, en janvier 2016, cela concernait 24% des écoles, un an plus tard, ce taux est descendu à 20%,
- ❖ Pour le manque de salles de classe, 11% d'écoles y étaient exposées. Mais un an plus tard ce pourcentage était à 24%,
- ❖ Pour le manque ou l'insuffisance de cantine, en janvier 2016, 5% des écoles en sont exposées mais ce pourcentage augmente à 15% en espace d'une année seulement,
- ❖ Pour le manque d'eau et d'électricité, 12% des écoles y étaient exposées en janvier 2016 contre 5% seulement en janvier 2017,
- ❖ Pour le manque de fonds pour les dépenses diverses, en janvier 2016 seule 2% d'écoles y sont exposées. En janvier 2017, ce pourcentage est en forte hausse et se situe à 15%,
- ❖ Pour ce qui est des autres difficultés qui ne sont pas prises en compte parmi celles citées plus haut, 21% des écoles y étaient exposées en janvier 2016 contre 5% en janvier 2017.

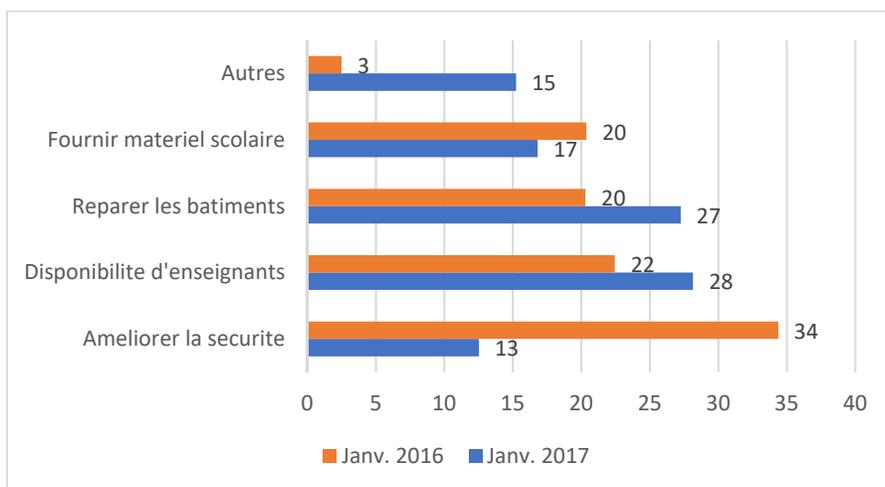
Graphique VI.3 : Pourcentage des écoles selon les principaux problèmes



Les interventions de l'État malien dans les écoles du Nord du pays se font dans divers domaines prioritaires. Le graphique VI.4 ci-dessous présente les pourcentages des écoles du Nord selon les domaines prioritaires d'intervention de l'État. Ainsi, l'État intervient dans les domaines comme l'amélioration de la sécurité, les disponibilités des enseignants, la réparation des bâtiments, la fourniture de matériels scolaires et dans divers autres domaines.

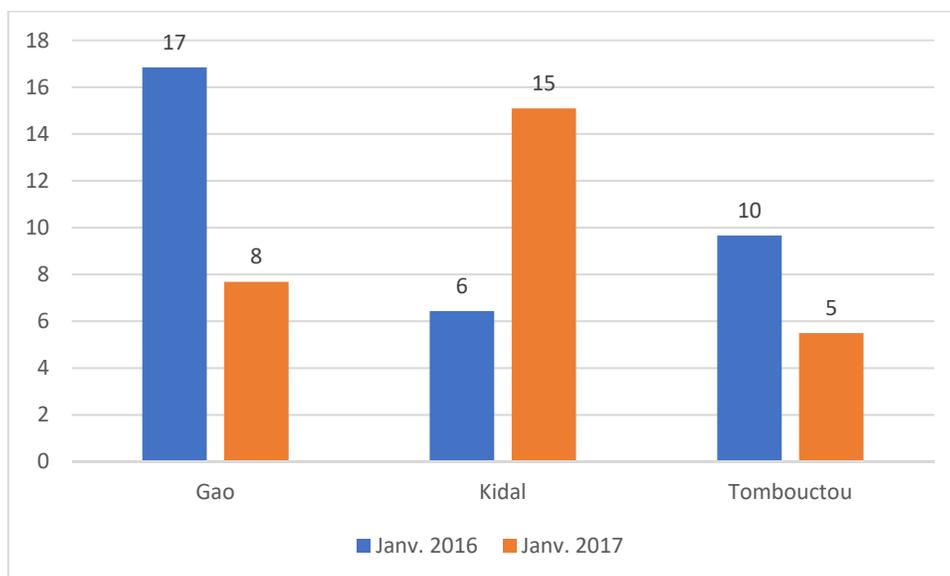
- ❖ Pour l'amélioration de la sécurité, l'État a apporté de l'aide à 34% des écoles en janvier 2016 et 13% en janvier 2017.
- ❖ Pour la disponibilité des enseignants, l'intervention de l'État a concerné 22% des écoles en janvier 2016 et 28% en janvier 2017.
- ❖ Pour ce qui est de la réparation des bâtiments, elle a concerné 20% des écoles en janvier 2016 et 27% en janvier 2017.
- ❖ Pour la fourniture du matériel scolaire, l'État malien a intervenu en janvier 2016 dans 20% des écoles du Nord du pays et 17% en janvier 2017,
- ❖ Pour ce qui est des autres domaines divers, l'État a apporté de l'aide à 3% des écoles du Nord en janvier 2016 et 15% en janvier 2017.

Graphique VI.4: Pourcentage des écoles selon les domaines prioritaires d'intervention de l'Etat



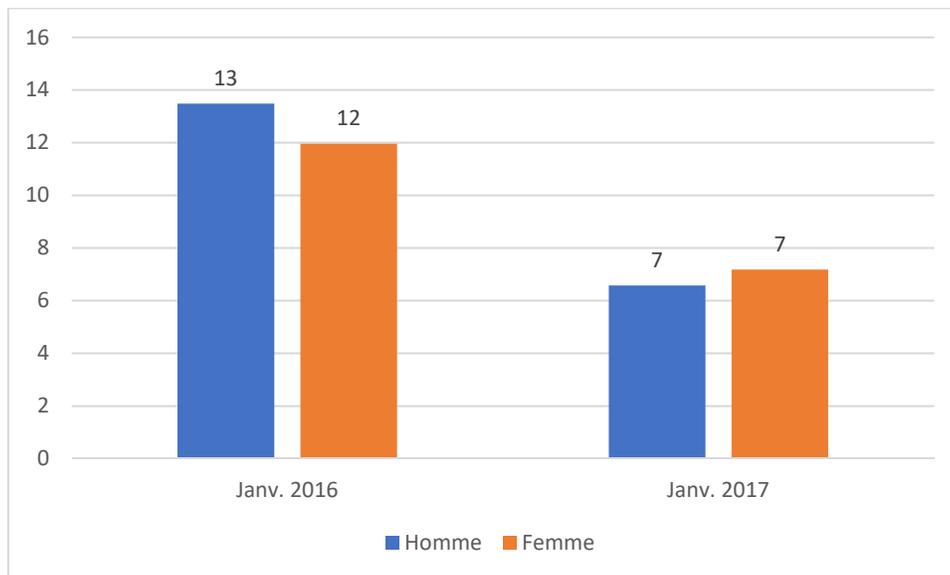
Le taux d'absence du personnel enseignant est très varié d'une région à une autre. Ainsi d'après le graphique VI.5, à Gao, le taux d'absence est passé de 12% à 8% entre janvier 2016 et janvier 2017. C'est la même tendance qui est observée à Tombouctou avec le taux d'absence qui est passé de 10% à 5% sur la même période. Par ailleurs, à Kidal la tendance est inversée. En effet, dans cette région, pour un taux d'absence de 6% en janvier 2016, on se retrouve en janvier 2017 avec un taux d'absence en hausse à 15 %.

Graphique VI.5: Taux d'absence du personnel enseignant par région



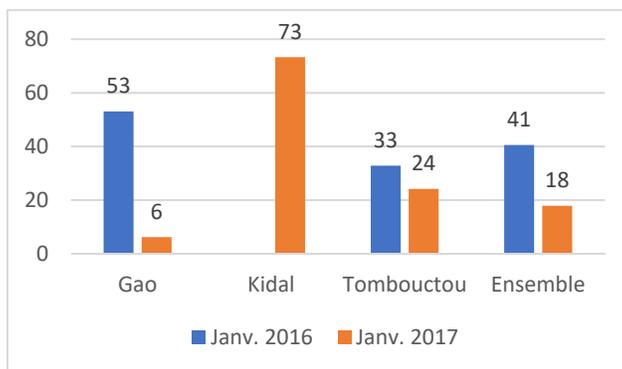
Dans les trois régions du Nord Mali, on a remarqué que le taux d'absence du personnel enseignant était relativement faible quel que soit le sexe de l'enseignant. C'est ce qu'illustre le graphique VI.6 ci-dessous où il en ressort qu'en janvier 2016, 13% du personnel enseignant de sexe masculin était absent contre 12% pour les enseignantes. En janvier 2017, ce taux d'absence est 7% pour les deux sexes.

Graphique VI.6: Taux d'absence du personnel enseignant par sexe



Pour ce qui concerne les écoles qui offrent des cours de rattrapage, selon le graphique VI.7, dans les régions de Gao, Kidal et Tombouctou, on a respectivement 53%, 0% et 33% des écoles qui en offrent. En janvier 2017, ces chiffres sont passés dans ces trois régions respectivement à 6%, 73% et 24%.

Graphique VI.7 : Pourcentage d'écoles qui offrent des cours de rattrapage



VII. Situation des écoles en Janvier 2018

Au cours de l'année 2017, plusieurs écoles ont été obligées de fermer y compris dans les régions de Mopti et Ségou plus au centre du Mali. Le tableau ci-dessous donne la situation des écoles en janvier 2018. Au total 673 écoles (sur un total de 4 580) étaient fermées en janvier 2018 dans les régions du Nord et celles de Mopti et Ségou, soit environ 15% des écoles. Près de 44% des écoles avaient fermé en janvier 2018 Dans la région de Kidal, un peu plus de 40% à Ménaka et environ 23% à Mopti. C'est dans la région de Ségou que peu d'écoles avaient fermé en janvier 2018 (1.4%) suivi de Tombouctou (13%) et Gao (15.0%). Pourtant, il existe bien des élèves qui sont inscrits dans ces écoles. Au total, 49 786 élèves étaient inscrits dans les écoles qui étaient fermées en janvier 2018. 40 291 de ces élèves se trouvent à Mopti, 7 094 à Tombouctou et 1 313 dans la région de Ségou.

Tableau VII.1 : Situation des écoles en janvier 2018

Région	Nombre total d'écoles dans la région	Écoles fermées		Nombre d'élèves inscrits dans les écoles fermées
		Nombre d'écoles fermées en janvier 2018	Pourcentage	
Gao	506	76	15.0	885
Kidal	73	32	43.8	203
Ménaka	139	56	40.3	-
Mopti	1 801	413	22.9	40 291
Ségou	1 486	21	1.4	1 313
Tombouctou	575	75	13.0	7 094
Total	4 580	673	14.7	49 786

Source : Cluster Education, Mali

CONCLUSION GENERALE

La situation sécuritaire précaire qui a prévalu dans le Nord Mali entre 2012 et 2013 a entraîné une crise profonde de l'enseignement scolaire. Les élèves et les enseignants ont déserté les écoles. Les conséquences directes étaient entre autres la baisse du taux de scolarisation, la fermeture des écoles et la détérioration de la qualité du service scolaire. Face à cette situation, le gouvernement malien et ses partenaires techniques et financiers, parmi lesquels la Banque Mondiale se sont mobilisés pour assurer une rescolarisation dans cette partie du pays. Ainsi d'importants moyens financiers et logistiques ont été déployés

dans le but de mobiliser les acteurs du système éducatif. C'est dans ce cadre que la présente étude a analysé la situation des écoles dans les trois régions du Nord Mali. Il était important que les efforts consentis depuis 2013 pour la réouverture et le fonctionnement des écoles soient évalués, afin de reformuler les nouvelles politiques à mener.

Dans ce cas, une étude a été menée auprès des responsables des écoles du Nord Mali sur la période de janvier 2016 à janvier 2017. Il ressort de l'étude que la situation de l'éducation s'est relativement améliorée entre janvier 2016 et janvier 2017. En effet, plus d'enfants sont allés à l'école, plus d'enseignants ont repris l'activité, les infrastructures des écoles ont été améliorées. Les effectifs d'élèves dans les salles de classe ont augmenté dans 42 % des écoles entre janvier 2016 et janvier 2017. Mais des disparités existent dans l'ensemble des trois régions. En ce qui concerne le taux de reprise de l'activité pour le corps enseignant, entre janvier 2016 et janvier 2017, le taux d'absence est resté à 12% en moyenne dans l'ensemble des trois régions. A Gao, la reprise des enseignements est très importante avec seulement 5 % d'enseignants qui n'ont pas répondu présent en janvier 2017. Cette reprise d'activité a permis à 41 % d'écoles d'organiser les cours de rattrapage en janvier 2016.

Bien que de nombreux appuis technique et financier aient été fournis dans les écoles du Nord Mali, les besoins restent immenses. En effet, des salles de classe manquent de réhabilitation, de tableaux noirs, de tables bancs. Des élèves et les enseignants ne disposent pas toujours de matériels didactiques. Pour illustration, seulement 32,8% de salles de classe ont suffisamment de tables banc, 28 % de salles de classe sont sans tables bancs en janvier 2017. Un pourcentage de 51 % d'élèves n'a aucun livre.

Enfin, les principaux problèmes des écoles dans les trois régions restent la problématique de l'aide au fonctionnement, le manque d'infrastructures diverses (salles de classe équipées, eau/électricité, cantine et salle de classe), le manque d'enseignants. Bien que le gouvernement, les ONG et la communauté se mobilisent pour apporter des solutions, beaucoup d'efforts demeurent à fournir pour améliorer le quotidien des élèves et des enseignants dans les écoles du Nord Mali.

NOTE METHODOLOGIQUE

Après la réalisation d'une enquête de référence en septembre 2015 qui a permis d'évaluer l'impact de la crise et les besoins des populations dans le Nord du Mali trois mois après la signature de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation, la Banque Mondiale a entrepris la mise en place d'un SYSTEME DE SUIVI PERMANENT. Le SYSTÈME a pour ambition d'être un observatoire des actions de relèvement et de développement au Nord.

L'objectif principal du SYSTEME DE SUIVI PERMANENT est de renseigner mensuellement le Gouvernement et les partenaires au développement du Mali sur l'impact des actions entreprises en faveur des populations du Nord du Mali d'une part et d'autre part sur la perception de ces dernières sur la situation sécuritaire dans leurs localités. En outre, le SYSTÈME renseigne sur la réhabilitation des infrastructures, le fonctionnement normal du service public et sur le retour à un rythme de travail normal dans les centres de santé et les écoles dont le fonctionnement normal avait été grandement perturbé par la crise.

Plus spécifiquement, le SUIVI PERMANENT, basé sur cinq enquêtes qui couvrent les ménages, les chefs de villages et quartiers, les prix de produits de base, les écoles et les centres de santé, vise à :

- identifier les projets réalisés en faveur des ménages agricoles, éleveurs, pêcheurs et entrepreneurs ;
- mesurer la fréquentation scolaire des enfants de 5 à 17 ans ;
- évaluer les chocs que les populations subissent du fait de la situation de crise sécuritaire;
- mesurer le degré de satisfaction des populations sur l'Accord pour la Paix et la Réconciliation ;
- évaluer la perception des ménages sur le retour de la sécurité dans le Nord du Mali ;
- mesurer le niveau de construction et de réhabilitation des infrastructures dans le Nord ;
- mesurer le degré d'isolement des villages ;
- mesurer l'évolution des prix des denrées alimentaires, des semences et des intrants agricoles au cours de l'année ;
- évaluer les difficultés de fonctionnement des écoles et des centres de santé dans le Nord ;
- Évaluer la présence et les besoins du personnel dans les écoles et les centres de santé.

Plusieurs séries d'enquêtes mensuelles et trimestrielles sont ainsi réalisées de janvier 2016 à janvier 2017 pour répondre aux objectifs ci-dessus. Ces enquêtes couvrent un ensemble de 56 villages et quartiers dans les trois régions du Nord (Gao, Kidal et Tombouctou).

Le nombre de villages et quartiers (56) est constitué de 50 zones d'enquête retenues pour l'enquête de référence² réalisée en août et septembre 2015 et 6 nouvelles zones ajoutées pour élargir la couverture géographique. Le choix des zones d'enquêtes est basé sur la cartographie de 2009 et des considérations contextuelles. Pour avoir une représentativité incluant les réalités du Nord, les communes de chaque cercle ont été regroupées en strates du point de vue de leur homogénéité de sorte que l'ensemble des 87 communes du Nord ont formé 28 strates. L'unité statistique dans laquelle les ménages sont choisis est le village en zone rurale et le quartier en zone urbaine. Ainsi, dans chacune des strates ci-dessus, un à quatre villages ou quartiers sont choisis de manière aléatoire ou par choix raisonné si nécessaire. Dans chaque village ou quartier, 12 ménages sont enquêtés, soit un total de 672 ménages. Le tirage des ménages dans les villages et quartiers utilise une méthode aléatoire basée sur le principe du point de départ et de la date du jour. Concernant l'enquête auprès des autorités, des structures de santé et des écoles, on enquête une autorité, une structure de santé et une école dans chacun des 56 villages et quartiers.

² Evaluation de la Situation Socio-Economique des Populations du Nord Mali et leurs Priorités. Banque Mondiale, rapport N°: 102822-ML, janvier 2016